

L'Association Des Entomologistes de Picardie (A.D.E.P.) a été fondée en 1989. Ses buts sont l'étude et la protection des Insectes en Picardie. Depuis un quart de siècle, plus d'une vingtaine de papillons de jour a déjà disparu de notre région, les papillons de nuit, les libellules, les scarabées, les criquets...sont

aussi très menacés et bientôt nos paysages, autrefois égayés du vol et du chant de milliers d'insectes seront des déserts tristes et silencieux.

C'est pourquoi l'Association des Entomologistes de Picardie travaille en collaboration étroite avec les organismes voués à la protection de la Nature, comme le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. Près d'une centaine de membres, ce n'est pas suffisant pour connaître et protéger le petit monde de l'herbe, ce microcosmos a besoin de vous!

Pour protéger, il faut connaître : dans ce but l'A.D.E.P. mène des inventaires des espèces des différents ordres d'Insectes (dans un premier temps une faune des Rhopalocères de Picardie est en préparation, d'autres publications sont prévues); des prospections de jour comme de nuit, été comme hiver sont organisées ainsi que des expositions (dans le district du Grand Amiens, à Senlis, Sissonne, etc.). L'A.D.E.P. est membre de l'Union de l'Entomologie Française et publie un bulletin, ainsi que quatre feuilles de liaison par an.

**CONTACT :**

Association des Entomologistes de Picardie (A.D.E.P.)  
Université de Picardie-Jules Verne  
Faculté des Sciences, Laboratoire de Biologie Animale  
33 rue Saint Leu  
80039 Amiens Cedex.  
Téléphone : Maurice Duquef 03 22 38 18 81.



*Polyphylla fullo L.* Le Hanneton foulon

## EDITORIAL

Le bulletin paraît enfin, tout au moins celui de 1997 ! Avec l'arrivée de Sébastien Berhamel comme emploi jeune, beaucoup de retard va pouvoir être rattrapé et nous remercions tous les adhérents qui nous ont malgré tout fait confiance. Nous commençons déjà la préparation du bulletin 1998 et la rédaction du Catalogue des Rhopalocères de Picardie, dont la parution a été moult fois annoncée, continue. Merci à tous les lépidoptéristes qui nous ont fait parvenir leurs observations.

Nous publions dans ce numéro la première partie de la «liste commentée des lépidoptères déterminants de ZNIEFF». Cette liste est destinée à justifier l'intérêt entomologique (avec celle des odonates, orthoptères, coléoptères ...) des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique de Picardie retenues par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie pour la DIREN.

Celle-ci comportera 227 espèces parmi les plus rares et les plus typiques des biotopes picards. Merci de compléter nos données.

Le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie (dont nous vous conseillons, une fois de plus l'adhésion) gère différents sites en Picardie : Réserves Naturelles, Arrêtés de protection de biotope, etc... Propriétaire, locataire ou simple gestionnaire le CNSP est intéressé par toutes données entomologiques concernant ces sites. Pour les non adhérents il suffit de demander la liste à l'ADEP et de nous prévenir de votre éventuelle intervention : des règles sont à suivre, les espèces rares et surtout celles protégées par la loi sont à respecter.

Rappelons que l'ADEP est correspondante de l'OPIE (Office Pour l'Information Eco-entomologique). Cette association nationale se trouve à : B. P. n°30, 78041 Guyancourt cedex. Elle édite une revue «Insectes» (4 n° / an 185 F) et propose de nombreuses souches d'élevage. L'OPIE a pour buts la sensibilisation du public au monde des insectes (expos, projections, animations pédagogiques...) mais aussi la protection des insectes et de leurs milieux (inventaires, études eco-entomologiques, actions d'information, de conseil-formation). Elle est notamment membre de plusieurs comités scientifiques (Union Mondiale pour la Nature, W.W.F., UICN France...). N'hésitez pas à leur écrire pour tout renseignements.

Terminons en souhaitant à tous de bonnes fêtes de fin d'année, ainsi que nos meilleurs vœux pour 1999, notamment une nature moins polluée avec des papillons, libellules, scarabées, sauterelles et des milliers d'autres insectes courant, sautant, volant sous un soleil radieux (et que celui-ci soit aussi en nos cœurs !)

Maurice Duquef

## SOMMAIRE :

- p. 4-5 Note sur quelques coléoptères de Sissonne par **J. C. Bocquillon**
- p. 5-6 Un entomologiste nous a quitté par **J. C. Bocquillon**
- p. 6-7 Quelques observations sur les modifications de l'entomofaune picarde par **J. C. Bocquillon**
- p. 7-11 Tachinaires dans l'Oise par **J. J. Decerf**
- p. 11-13 Catalogue non exhaustif des coléoptères de Pont Ste Maxence et ses environs. 1991-1998 par **A. Lévêque**
- p. 13-14 Une mention précoce de *Cicindela campestris* par **A. Lévêque**
- p. 14-15 Notion de biorépartition pour le lépidoptère *Lycaenidae Lysandra coridon* par **F. Beaupère**
- p. 15 Quelques données sur un habitant discret des coteaux : *Odontarsus purpureolineatus* par **D. Frimin**
- p. 16-18 Seconde note sur les hétérocères remarquables de la Vallée de l'Automne (Oise) par **S. Berhamel**
- p. 18-19 Liste des espèces rencontrées à Cavillon (Somme) de novembre 97 à mars 98 par **F. Beaupère**
- p. 20-22 Compte rendu de la sortie ADEP du 8 mars 1998 en Baie de Somme par **P. Ponel**
- p. 22-23 Chassez donc à la miellée par **J. Barbut** et **S. Berhamel**
- p. 24 Les surprises de la forêt de Compiègne par **J. Barbut** et **S. Berhamel**
- p. 25-26 Une année entomologique en Picardie. 1997 par **M. Fournal**
- p. 26-27 Observation d'*Heteropterus morpheus* en lisière de Forêt d'Halatte par **A. Lévêque**
- p. 27 Observation de *Catocala sponsa*, de *Argynnis paphia* et de *Clossiana dia* dans l'Oise en 1998 par **A. Lévêque**
- p. 28-46 Liste commentée des espèces de lépidoptères déterminantes des ZNIEFF (ADEP, 1998), 1<sup>ère</sup> partie
- p. 46-48 Prospection des coléoptères aquatiques dans le marais Dozet à Précý sur Oise. Année 1997 par **P. Queney**
- p. 49-51 Diptères et compagnie : *Tachina fera* L., *Pollenia rudis* F., *Gonia atra* Meig. par **J. J. Decerf**

**Notre couverture** : un superbe mâle de *Palaeochrysophanus hippothoe* L., le cuivré écarlate, est représenté, ainsi que sa dernière localité pour la Picardie : le Camps National de Sissonne (Aisne).

Nous nous excusons pour les deux dernières couvertures qui sont passées sous silence et vous donnons enfin leur légende. Sur la couverture du N° de 1995 figure l'Ophrys frelon, Orchidée des friches calcaires et le Larris de Bouchon (Somme) récemment coupé en deux par l'A 16. Sur celle de 1996, on peut voir un *Cetonia aurata* L. et les landes à bruyère de la réserve de Versigny (Aisne).

**Addenda** : nous avons figuré, en complément à l'article de M. Duquef «les sphinx, merveilleux papillons» paru dans le numéro de 1995, la photo de la chenille de *Proserpinus proserpina* Pallas, le sphinx de l'épilobe qui nous a été aimablement adressé par notre collègue F. Spinelli. Elle a été prise à Cuvilly (Oise).

## NOTES SUR QUELQUES COLEOPTERES DE SISSONNE ( 02 )

C'est par un après-midi écrasant de chaleur que les quelques membres de l'ADEP disponibles en ce 30 Juillet 1995 effectuèrent une prospection entomologique dans le camp militaire de SISSONNE (Aisne). Soleil ardent, absence de vent, ces conditions torrides nécessitèrent de fréquentes pauses de réhydratation, l'entomologie étant, comme chacun sait, une activité hautement sportive. Ces pauses furent passées, sous la conduite du Président Maurice DUQUEF, à admirer la gentiane croisette et ses délicates fleurs bleues, ou le vol élégant du guêpier méridional (*Merops apiaster*) aux couleurs d'oiseau exotique.

Les biotopes prospectés furent essentiellement les friches ou lisière des zones boisées, avec chasses à vue et battage. Quelques ornières encore pleines d'eau furent également visitées.

Le résultat ne fut pas très abondant. Le sol desséché, la chaleur, avaient fait disparaître les carabidae. Nous avons ramené 7 espèces de coléoptères, dont 2 nous paraissent présenter un réel intérêt.

### LISTE DES COLEOPTERES RECOLTES

#### □ Coléoptères Dysticidae

*Coelambus confluens* F.

Considéré comme rare dans le Catalogue des Coléoptères du Département de la Somme de P. OBERT, il est également considéré comme étant en voie de raréfaction par F. GUIGNOT, qui précise qu'il se trouve dans les eaux un peu bourbeuses et ensoleillées. C'était parfaitement le cas. Il est intéressant de noter la présence de ce petit hydroporini dans les ornières du Camp de SISSONNE.

*Guignotus pusillus* F.

Connu sous le synonyme *Bidessus geminus* F., il est commun et répandu dans toute la France.

*Agabus (Gaurodytes) nebulosus* Forst.

Répandu dans toute la France, semble commun partout.

#### □ Coléoptères Hydrophilidae

*Hydrobius fuscipes* L.

Majeure partie de la France. Il est très commun partout.

#### □ Coléoptères Buprestidae

*Agrilus laticornis* Illiger

Considéré comme commun par presque tous les auteurs, il serait absent de Bretagne. A noter une curiosité: habituellement inféodés aux chênes, les *Agrilus* de SISSONNE ont été récoltés dans un petit bois composé de chênes et de hêtres, exclusivement en battant les hêtres. Le battage des chênes n'en a pas donné un seul exemplaire, leur identification ne fait pourtant aucun doute.

#### □ Coléoptères Chrysomelidae

*Oreina (Allobia) coerulea* Olivier

Récoltée sur les centaurees qui croissent abondamment dans toute l'étendue du Camp de SISSONNE, il s'agit là d'une rencontre intéressante. L.BEDEL la considère comme assez rare; le Catalogue des Coléoptères de l' Ile de France Fascicule III (Décembre 1992) la dé-

claire très rare, et n'en mentionne qu'une récolte datant de 1970. Le Camp de SISSONNE joue un rôle de réserve entomologique qui est ainsi mis en évidence: non cultivé, donc non traité, des espèces rares ou disparues ailleurs y subsistent.

*Sphaeroderma rubidum* Graëlls

C'est la *Sphaeroderma cardui* Gabl. du Catalogue des Coléoptères du Département de la Somme de P.OBERT. Commune partout, se trouve dans toute la France.

#### BIBLIOGRAPHIE CONSULTEE

- |                          |  |
|--------------------------|--|
| P.OBERT 1877             | Catalogue des Coléoptères du Département de la Somme         |
| L.BEDEL 1889-1901        | Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine. Tome V          |
| F.GUIGNOT 1947           | Coléoptères Hydrocanthares                                   |
| G.LISKENNE 1991          | Catalogue des Coléoptères de l' Ile de France. Fascicule II  |
| M.BREAL et S.DOGUET 1992 | Catalogue des Coléoptères de l' Ile de France. Fascicule III |

Jean-Claude BOCQUILLON  
22 bis avenue Marie Amélie  
60500 CHANTILLY

### UN ENTOMOLOGISTE NOUS A QUITTES.

C'est dans une discrétion bien éloignée des fastes qui entourèrent son centenaire que vient de disparaître le patriarche des lettres germaniques, également doyen des entomologistes amateurs, Ernst JÜNGER.

Il s'est éteint en février 1998, à 102 ans, quelques semaines avant son 103<sup>ème</sup> anniversaire.

Dans son bulletin de décembre 1994, l' ADEP avait présenté Ernst JÜNGER en publiant "Le Centenaire d' Ernst JÜNGER, ou l'entomologie pratiquée par un artiste " .

Admiré ou critiqué pour son œuvre littéraire, l'homme ne nous intéresse ici que pour le talent avec lequel il a su magnifier sa passion qui est aussi notre passion, pour les choses de la nature. Il y trouvait bien plus une source d'émerveillement que de connaissance.

" Les livres commencent à m'assommer à mesure que de statistiques y pointent, et que domine la pensée chiffrée. Elle imprègne malheureusement, de plus en plus, jusqu'aux œuvres de botanique ou de zoologie. " (1)

Mieux que tout autre, en observateur talentueux, il avait su découvrir les ressorts sous-jacents à notre attirance pour l'entomologie.

" L'un des délices dont jouit l'entomologiste, c'est d'acquérir une dimension nouvelle, source débordante de vie. Comme tous les mystères, celui-ci n'attire que ceux qui

partagent l'initiation au secret; quant aux autres, il leur semble absurde, ou même choquant.  
" (2)

Maintenant que la dernière page de sa longue vie a été écrite, que l'ultime grain de sable du sablier dont il aimait à collectionner des exemplaires originaux, est tombé, le temps, l'oubli, puis la redécouverte finiront par décanter son œuvre controversée. Les entomologistes amateurs, eux, se souviendront de celui qui, en toutes circonstances, a toujours su garder une place privilégiée à la " chasse subtile " et à l'admiration des œuvres de la nature, et qui, songeant à cette inéluctable issue, écrivait: "... en contemplant insectes et animaux marins, toutes les stupéfiantes merveilles de l'onde de vie. On souffre profondément quand on songe qu'un jour, il faudra quitter tout cela. " (3)

J.C.BOCQUILLON

### Citations de Ernst JÜNGER

- (1) et (2) : " Soixante-dix s'efface " Tome 1-1984 Editions GALLIMARD  
(3) : " Second Journal Parisien " 1980 Editions Christian BOURGOIS

## QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES MODIFICATIONS DE L'ENTOMOFAUNE EN PICARDIE

Les espèces végétales et animales d'apparition récente en Picardie sont pour la plupart des espèces exotiques dont l'introduction au XIX<sup>ème</sup> siècle ou au début du XX<sup>ème</sup> est la conséquence directe de l'activité humaine.

Citons pour mémoire l'envahissante Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*), l'indésirable Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata* Say), le rat musqué, le ragondin, le poisson-chat, etc...

Depuis quelques années, d'autres apparitions, moins exotiques mais tout de même surprenantes ont été constatées par les entomologistes picards. Des espèces jusqu'ici considérées comme méridionales font des incursions vers le Nord et sont rencontrées en Picardie.

Pour illustrer le phénomène nous relaterons la récente capture dans l' Oise (Août 1997) d'un bupreste inconnu de nos régions, le *Scintillatrix festiva* L. , également appelé *Ovalisia festiva* L. , figurant dans les ouvrages anciens sous le nom de *Lampra festiva* L. Ce bupreste à l'identité changeante a été récolté sur des branches de cyprès bleu de l' Arizona (*Cupressus glabra*) mises en décharge, non loin de LAMORLAYE. Commun en France méridionale sur les genévriers et les cyprès il avait été signalé du sud de la région parisienne où il était considéré comme rare (Fascicule II du Catalogue des Coléoptères de l' Ile de France de l' ACOREP – 1991). Il a même le privilège de figurer sur la liste des insectes protégés en Ile-de-France ( Arrêté du 22-07-93 ).

Très récemment J.C.LECOQ le signalait sur des thuyas au sud-est de Paris ( Bulletin ACOREP n° 29 - P. 70 – Avril 1997 ).

On peut supposer que la multiplication des haies de thuyas et la plantation de conifères d'ornement dans bien des jardins ont favorisé sa prolifération. Cependant son

expansion vers le nord doit avoir d'autres causes que l'apparition de ces nouvelles plantes hôtes. En effet les genévriers (*Juniperus communis*) parsèment depuis longtemps les coteaux calcaires de Picardie sans que *Scintillatrix festiva* L. y ait jamais été signalé. Le réchauffement du climat donnerait en revanche une explication logique et plausible à l'expansion vers le nord d'une espèce thermophile.

Un autre bupreste méridional, *Anthaxia salicis* F. a été rencontré il y a peu de temps en Picardie, en 1994, dans l' Aisne ( L'Entomologiste – p. 51 n° 6 ). Nos amis M.FOURNAL, D.PRUVOT et M.DUQUEF lépidoptéristes de l' Association des Entomologistes de Picardie nous ont fait part de semblables rencontres surprenantes: *Hyles galii* Rott. (le Sphinx de la Garance) capturé à Beauvais et *Issoria lathonia* L. (le Petit Nacré) rencontré à plusieurs reprises ces dernières années.

L'hypothèse du réchauffement climatique pourrait sans doute expliquer le phénomène inverse, la disparition d'espèces septentrionales autrefois présentes en Picardie. Nos amis lépidoptéristes retrouvant en montagne *Limenitis populi* L. (le Grand Sylvain) dont les dernières citations picardes, en forêt de Saint-Gobain ou de Crécy, datent de 1977. C'est la même chose pour une autre espèce, *Euphydryas maturna* L. (le Damier du Frêne), devenue introuvable en Picardie alors que les bois humides où prospèrent les frênes sont encore nombreux.

Le réchauffement de la planète, conséquence directe de la pollution par l'homme de l'atmosphère, ne peut pas ne pas avoir d'effet sur la nature en général, et sur les population entomologiques en particulier.

Le désormais célèbre " effet de serre " dont les médias font régulièrement leurs choux-gras, sans aucune incidence d'ailleurs sur le comportement de nos sociétés, commencerait-il à avoir des conséquences sur les populations entomologique de Picardie ? Cela paraît vraisemblable

Nous ne pouvons guère que constater les évolutions en cours sans pouvoir agir pour les arrêter. Au moins y trouverons nous un intérêt renouvelé dans notre étude de l'entomofaune picarde.

Jean-Claude BOCQUILLON  
22 bis avenue Marie Amélie  
60500 CHANTILLY

## TACHINAIRES DANS L' OISE

Pour les lépidoptéristes, les Tachinidés ont mauvaise réputation, il est vrai que les chenilles font partie du menu de ces entomophages dans ses stades juvéniles. Souvent spécialisés et inféodés à un hôte particulier, la raréfaction ou la disparition de celui-ci induit celle du parasite. Indulgence et compréhension donc devant ces " sales mouches " mangeuses de chenilles à la biologie si particulière, parfois très utiles dans la lutte contre certains prédateurs.

Discrètes, communes ou rares, la forêt d'Hallate en abrite quelques unes dont je vous livre ici une liste non exhaustive classée par famille.

Classement des espèces rencontrées par famille.

**Quelques mouches remarquables :**

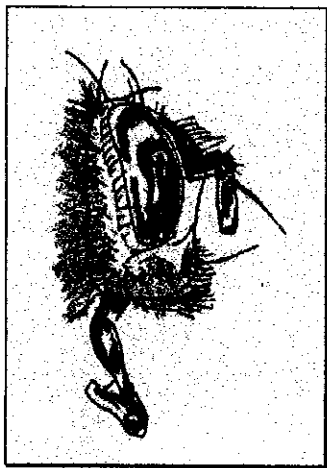
S/famille	Espèce
<b>Tachininae</b>	Dexiosoma canina (F.)
	Elpe inepta (Mg.)
	Ernestia rudis F.
	Eurithia consobrina Mg.
	Eurithia vivida Zett.
	Linnaemya rossica Zimin
	Linnaemya tessellans
	Macquartia tenebricosa Mg.
	Nemoraea pellucida Mg.
	Solieria pacifica Mg.
	Tachina fera (Lin.)
	Voria ruralis (Fal.)
	Zophomyia temula Sc.
<b>Phasiinae</b>	Alophora hemiptera(F.)
	Gymnosoma rotundatum
	Phania funesta Mg.
	Phasia hemiptera F.

S/famille	Espèce
<b>Exoritinae</b>	Bactromyia aurulenta Mg.
	Blondelia nigripes (fal.)
	Carcelia bombylans RDvy.
	Carcelia excavata Zett.
	Dexodes albisquama Z.
	Drino atrapivora RDvy.
	Epicamocera succinta Mg.
	Eumea westermanni Zett.
	Exorista mimula Mg.
	Gastrolepta anthracina Mg.
	Oswaldia muscaria RDvy.
	Phebellia nigripalpis RDvy.
	Phebellia villica Zett.
	Phorocera assimilis F.
	Phorocera obscura RDvy.
	Prosopea nigricans Egg.
	Siphona geniculata DG.
	Smidtia conspersa Mg.
	Winthemia quadripustulata
	Zenillia vulgaris F.
<b>Dexiinae</b>	Dinera carinifrons f.
	Dinera ferina F.
	Dinera grisescens Fall.

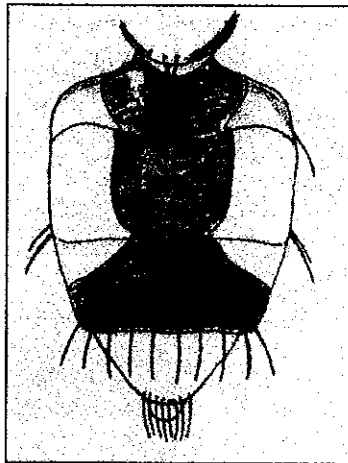
**Drino atrapivora Rdvy. : (Forêt d' Hallate 30/06/95).**

Très répandue par le monde, on l'a signalé en Europe sauf en Grande Bretagne, en Afrique, en Asie, à Madagascar. D'une taille de 10 mm, elle parasite *Acherontia atropos* L., *Acronycta tridens* Schiff, *Agrius convolvuli* L., *Notondonta anceps* G., *Vanessa io* L., *Porthetria dispar* L., *Hyloicus pinastri* L.





tête



abdomen

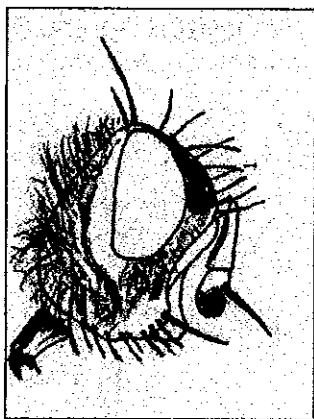


tibia patte post.

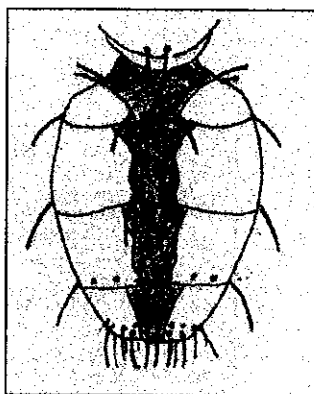
**Tachina fera L.** : ( Forêt d'Hallate 12/09/95 )

De taille très variable, cette mouche très commune en forêt , a une tête jaune d'or à pilosité jaune, les machrochètes étant noirs. Abdomen roux à ligne médiane noire caractéristique. Thorax roux et noir à pruinosité grise.

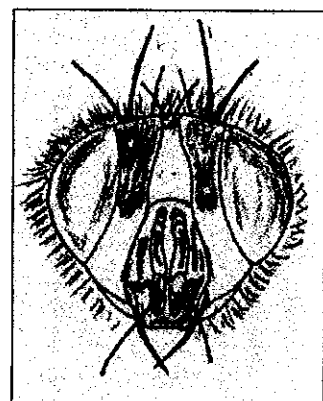
Cette mouche très répandue parasite de nombreuses chenilles; *Lymantria dispar* L., *Lymantria monacha* L., *Euproctis phaeorrhoea* Don., *Dasychira pudibunda* L., *Lithosia quadra* L., *Acronycta aceris* L., *Amathes glareosa* Esp., *Mamestra pisi* L., *Heliothis peltigera* Schiff. , *Phlogophora meticulosa* L., *Leucania obsoleta* Hb., *Panolis flammea* Schiff, ...



tête (profil)



abdomen

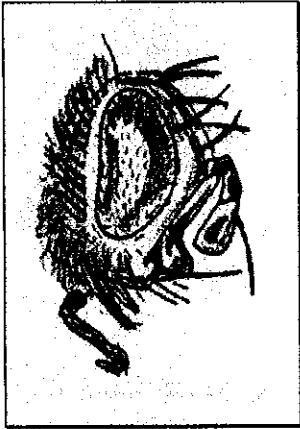


tête (face)

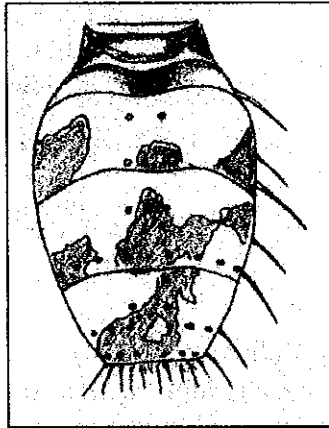
**Eurithia vivida Zett.**: (Forêt d' Hallate 12/09/95)

Cette grosse mouche (15 mm) peut être prise de loin pour une Sarcophagidae, la pollinosité de son abdomen à taches changeantes pouvant abuser l' observateur. Les

caractères « tachiniens » devenant évidents sous la loupe. Synonyme d' *ernestia* Rdy.  
Hôtes non donnés.



tête



abdomen



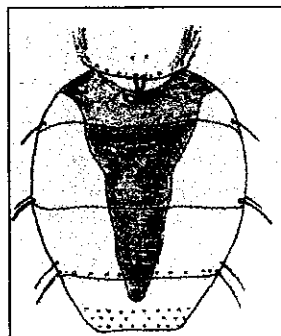
tibia patte post.

**Nemoraea pellucida Mg.** : (forêt d' Hallate 23/06/95).

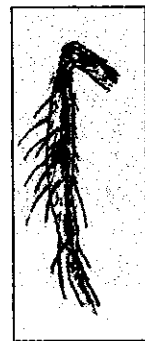
Parasite *Spilosoma lubricipeda* L., *Amphidasis betularia* L., et plusieurs Agrotidae.



Tête



abdomen



tibia patte post.

**Demande de coopération :**

Afin d'approfondir les connaissances sur les diptères de nos régions, je fais appel à la bonne volonté de nos collègues entomologistes. Si au cours de vos sorties de prospection, de vos élevages, vous constatiez la présence de parasites sous forme de larves ou d'imago, ou encore d'insectes présentant les signes d'une infection par un parasite, je vous serais extrêmement reconnaissant si vous pouviez me faire part de vos remarques ou de vos constatations. Le mieux étant pour moi de disposer de « matériel d'étude », n'hésitez pas à me faire parvenir les insectes, mouches parasites, hôtes,... que vous pourriez rencontrer. Par avance un grand merci pour le temps que vous pourriez m'accorder.

DECERF JEAN-JACQUES  
21 rue de Compiègne  
60180 NOGENT SUR OISE

**CATALOGUE NON EXHAUSTIF DES COLEOPTERES  
DE PONT STE MAXENCE ET SES ENVIRONS  
1991-1998**

par Antoine LEVEQUE

Toutes les observations relatées dans ce présent inventaire ont été faites à Pont Ste Maxence, sauf exception, auquel cas la ville où fut aperçu l'insecte est précisée.

**Alleculidae**

*Cteniopus flavus* Scop. (4/07/95)

**Buprestidae**

*Anthaxia nitidula* L. (8/05/95)

**Byrrhidae**

*Byrrhus pillula* L. (avril 1994)

**Cantharidae**

*Cantharis rustica* Fall. (mai 1993)

*Rhagonycha fulva* Scop. (4/07/95, juillet 1996 et 1997)

**Carabidae**

*Abax parallelepipedus* P. et M. (1993 et 1994)

*Agonum sexpunctatum* L. (21/04/91)

*Bembidion tetracolum* Say (9/03/97)

*Chrysocarabus auronitens auronitens* F. (23/08/98 à Orrouy)

*Cicindela campestris* L. (printemps 1993 et 1994, mars et avril 1995, 1996 et 1997)

*Cicindela hybrida* L. (10/08/95)

*Hadrocarabus problematicus* Hbst. (avril 1993)

*Platysma macer* Marsh. (10/04/94)

*Procrustes coriaceus* L. (1993, 1994, 4/07/95)

### **Cerambycidae**

- Chlorophorus varius* F. (1993)
- Clytus arietis* L. (mai et juin 1995 et 1996, 9/06/97)
- Corymbia rubra* L. (7/08/97)
- Judolia cerambyciformis* Schrank (9/06/97)
- Leptura maculata* Poda (27/06/96, 4/06/97, 9/06/97, 10/06/97)
- Oberea oculata* L. (8/08/96, 10/07/97)
- Prionus coriarius* L. (juillet 1994)
- Rhagium sycophanta* Schrank (1993)

### **Chrysomelidae**

- Agelastica alni* L. (juin 1993)
- Cassida viridis* L. (1991, 1992 et 1993)
- Leptinotarsa decmlineata* Say (chaque année)
- Lilioceris lillii* Scop. (été 1996)
- Phyllodecta vitellinae* L. (28/05/94)
- Timarcha tenebricosa* F. (printemps 1995)

### **Cleridae**

- Thanasimus formicarius* L. (22/05/95)

### **Coccinellidae**

- Adalia bipunctata* L. (mai et septembre 1993, juillet et fin mai 1995, 1996 et 1997)
- Adonia variegata* Goeze (11/07/97)
- Calvia quatuordecimguttata* L. (mai 1993)
- Coccinella septempunctata* L. (chaque année)
- Chilocorus renipustulatus* Scriba (fin mai 1995)
- Exochomus quadripustulatus* L. (fin mai 1995)
- Propylaea quatuordecimpunctata* L. (2/05/95, 22/05/95 et 24/05/95)
- Synharmonia conglobata* L. (septembre 1993, été 1994)
- Thea vigintiduopunctata* L. (8/08/94, 27/05/95, 1996 et 1997)

### **Elateridae**

- Adelocera murina* L. (31/05/95 et 24/06/95)
- Ampedus sanguineus* L. (6/04/94)

### **Endomychidae**

- Endomychus coccineus* L. (1995)

### **Geotrupidae**

- Typhoeus typhoeus* L. (9/05/95 à Senlis, 16/06/96, juin 1997)

### **Lagriidae**

- Lagria hirta* L. (10/07/97)

### **Lampyridae**

- Lampyris noctiluca* L. (chaque année)

### **Lucanidae**

- Dorcus parallelipipedus* L. (chaque année)  
*Lucanus cervus* L. ( juin 1991, 1992, 1993, 1994 et 1995, juillet et août 1996, juillet 1997 )  
*Platycerus caraboides* L. (2/05/95, 1/05/97)

### **Malachiidae**

- Malachius bipustulatus* L. (9/06/97 et 26/07/97)

### **Oedemeridae**

- Oncomera femorata* F. (1995)

### **Pyrochroidae**

- Pyrochroa coccinea* L. (1995)

### **Scarabaeidae**

- Amphimallon solstitialis* L. (juin 1995)  
*Cetonia aurata* L. (chaque année)  
*Melolontha melolontha* L. (16/06/96, fin avril 1997)  
*Phyllopertha horticola* L. (juin 1993, 22/05/94, juin 1996 et 1997 )  
*Rhyzotrogus aestivus* Ol. (mai 1994)  
*Trichius fasciatus* L. (août 1995)  
*Trichius rosaceus* Voet (11/08/95, 9/06/97)  
*Valgus hemipterus* L. (mai 1994, mai et juin 1995, mai et juin 1996 et 1997)

### **Tenebrionidae**

- Tenebrio molitor* L. (1994)

N.B. :

J'ai également rencontré différentes espèces de charançons, mais je n'ai pas pu les identifier.

## **UNE MENTION PRECOCE DE *Cicindela campestris***

Par Antoine LEVÊQUE

La littérature indique la présence de ce coléoptère du début du printemps à l'automne, en particulier le « Guide des Coléoptères d'Europe » de Gaëtan du Chatenet, paru aux Editions Delachaux & Niestlé, qui le signale à partir du mois de mars.

L'observation eut lieu en lisière de la forêt d'Halatte, à Pont Ste Maxence, dans le sud-est de l'Oise, plus précisément au niveau de « la côte du diable », nom donné par les Pontois à une pente particulièrement abrupte. Un chemin zigzaguant permet de la descendre de façon plus sûre. L'endroit fait partie d'un ensemble de terrains calcaires relativement sablonneux. La côte du diable est recouverte d'une fine pellicule de petites pierres sur lesquelles on glisse très facilement. Le tout est exposé au sud. C'est ici que j'observe chaque année un grand nombre de cicindèles champêtres.

Alors que je me promenais sur le sentier zigzaguant dont je parlais plus haut, je découvre mon premier coléoptère de l'année : une femelle de *Cicindela campestris*. Nous

sommes le samedi 14 février 1998, il est trois heures de l'après-midi, et le soleil brille dans un ciel bleu magnifique.

Il s'agit donc d'une apparition relativement précoce pour cette espèce qui avait deux à trois semaines d'avance. Le beau temps qu'il faisait depuis le début du mois de février et la douceur qui s'était installée depuis une semaine (15°C à l'ombre à 13h le jeudi 12 février à Pont Ste Maxence, rue Vielle Montagne, en lisière de forêt d'Halatte !) sont les causes probables de cette rencontre.

Ce temps me fit espérer également la sortie des premiers citrons mâles (*Gonepteryx rhamni*), mais malheureusement, je n'en vis aucun. Une remarque, tout de même, à son sujet : j'ai pu noter que chaque année, à Pont Ste Maxence, les mâles sortaient les premiers, et il fallait toujours attendre une quinzaine de jours avant d'apercevoir les premières femelles. Les mâles sortant fin février, début mars, les femelles apparaissent donc de mi-mars à fin mars selon les années.

Ce décalage de deux semaines entre l'apparition des premiers mâles et des premières femelles de citron est également à noter en ce qui concerne une autre piéride printanière : *Antocharis cardamines*, l'aurore. Les mâles sortent début avril ; il faut attendre Pâques pour voir les premières femelles.

Enfin, si je n'ai pas pu voir le citron, j'aurais au moins eu le plaisir d'apercevoir ma première vanesse de l'année. C'était le vendredi 20 février 1998 vers 15h, par beau temps. J'avait relevé à 13h, 12°C à l'ombre. Le papillon, de couleur brune, volait rapidement à environ deux ou trois mètres de hauteur. Je n'ai pu distinguer l'espèce, mais c'était probablement *Aglais urticae*.

## NOTION DE BIOREPARTITION POUR LE LEPIDOPTERE LYCAENIDAE LYSANDRA CORIDON

Par F. BEAUPERE

Les observations sont concentrées sur une partie du Vexin Picard, où l'espèce s'est montrée souvent très commune, entre Bornel et Trie-Château dans l'Oise. Cette courte note illustre, pour la période 96-97, combien il est parfois difficile d'attribuer une espèce à un type de biotope.

### **Lysandra coridon dans le Vexin :**

Montagny-Prouvaire : l'espèce est très commune dès le 10 juillet (97).

Présente sur un petit larrri embroussaillé dans le Val d'Oise à mi distance entre Montagny-Prouvaire et Messelan.

Abondante dans les clairières et les lisières de bois dans l'Oise (Montagny-Prouvaire / Courcelles), où les individus se regroupent aux abords des flaques d'eau.

Reilly : on rencontre l'espèce dès juillet (97). Présente uniquement sur les larris pâturés par des ovins ou des chevaux. Sur ce type de biotope, le lépidoptère est très abondant. On remarque quelques individus rares égarés non loin des larris.

Chambors : le secteur délimité entre Chambors et Trie-Château montre un paysage vallonné constitué de diverses entités boisées. Ici *Lysandra coridon* n'a été décou-

vert qu'en petit nombre et uniquement en lisière de bois, généralement sur des terrains plats.

Tous ces secteurs où le *coridon* a été rencontré sont des biotopes au sol calcaire et relativement ouverts. Pourtant il en découle que l'espèce ne semble pas inféodée qu'aux larris et friches calcaires, étant donné qu'elle est rencontrée communément dans les bois. Il semblerait, dans le Vexin Picard, que la présence de *coridon* en un endroit précis, sur sol calcaire, ne dépende que de l'existence de sa plante nourricière. En effet, si l'espèce se rencontre dans les bois, il est à noter que la plante nourricière ne fait pas défaut en lisière de ceux-ci.

#### EN CONCLUSION :

Ces observations rejoignent parfaitement les mœurs similaires des *Lysandra coridon* qui vivent au sud de Paris et observés par moi même à Mussy/Seine (Aube), où le lépidoptère est courant près des flaques d'eau le long de la Seine, dans des prés pâturés par des bovins et dans le Puy de Dôme, où on le rencontre jusque dans les villes, près des fontaines.

<p>QUELQUES DONNEES SUR UN HABITANT DISCRET DES COTEAUX : ODONTARSUS PURPUREOLINEATUS ROSSI</p>
---

par D.Frimin

En 1993, j'étais sur le coteau de Chartèves dans la Vallée de la Marne au sud de l'Aisne en compagnie de Maurice Duquef, quand je vis celui-ci faucher à l'aide de son filet les fleurs fanées des carlines. Que faisait-il ?

Il recherchait la punaise à lignes pourpres : *Odontarsus purpureolineatus* Rossi. Cet hétéroptère fréquente les coteaux arides de toute la France. Sa recherche nécessite un œil avisé, cette punaise se confondant par mimétisme avec le capitule de la carline (*Carlina vulgaris*) aussi appelée le chardon doré. On peut aussi la trouver sur d'autres plantes. Je l'ai notamment observée sur le panicaut des champs (*Eryngium campestre*) et Jérôme Collgros (Bul. ADEP 1991) la cite sur la pimprenelle sauvage.

Cet insecte est très localisé en Picardie. Dans l'Aisne, suite à l'observation effectuée par Maurice Duquef à Chartève, je l'ai recherchée sur les coteaux du Laonnois méridional et je l'ai trouvée à trois reprises : Montchâlons (1993), Mont de Fer (1997) et Vieux Laon (1997).

Des recherches plus systématiques en fin d'été devraient accroître ces quelques données.

7 rue Edouard Branly  
02000 LAON

**SECONDE NOTE SUR LES HETEROCERES REMARQUABLES  
DE LA VALLEE DE L'AUTOMNE (OISE)**

**par S. Berhamel**

Cette note est le compte-rendu des nombreuses chasses nocturnes effectuées, en 1996 et 1997, au hameau Le Berval (commune de Bonneuil en Valois) et au coteau de Puisières (Béthisy Saint Martin).

Elle montre, une fois encore, la richesse faunistique du site, mais les dernières parcelles de marais et de larris sont menacées et disparaissent d'années en années, laissant place aux peupleraies (marais du Berval 1995, marais de la Motte à Orrouy 1993), ainsi qu'à des coteaux plantés de pins ou recouverts par le boisement naturel faute de moutons (coteaux du Berval, du Lonval, de Vez...).

L'avenir des papillons de la vallée est incertain et de nombreuses espèces, tout juste découvertes, sont déjà en voie de disparition. Nous espérons être assez rapide pour faire de nouvelles observations avant qu'il ne soit trop tard.

### **Geometridae**

- Cyclophora annulata Schulze : Le Berval 4-V-97
- Aplasta onoraria Fuessl. : Le Berval 28-VI-96, 13-VIII-96
- Scopula ornata Scop. : Le Berval 10-VI-96, 4-V-97; Puisières 7-V-96, 25-VIII-96
- Idaea muricata Hufn. : Le Berval 27-VII-95, 26-VII-96
- Idaea emarginata L. : Le Berval 27-VII-95
- Orthomana obstipata F. : Le Berval 23-IV-96
- Catarhoe rubidata D & S. : Le Berval 14-VII-95, 27-VI-96
- Catarhoe cuculata Hufn. : Le Berval 20-VII-95, 27-VI-96
- Rhodostrophia vibicaria Clerck : Le Berval 10-VI-96
- Lampropteryx suffumata D. & S. : Le Berval 10-IV / 21-IV-96
- Eupithecia venosata F. : Le Berval 18-VI-95, 25-VI-95
- Trichopteryx polycommata D. & S. : Le Berval 25-III-96
- Stegania cararia Hübn. : Le Berval 11-VII / 24-VII-96
- Hydrelia sylvata D. & S. : Le Berval 2-VI-96
- Ennomos autumnaria Wernb. : Le Berval 19-IX-96
- Agriopsis bajaria D. & S. : Le Berval 12-X-95, 1-IX-96, 30-X-96
- Menophra abruptaria Thunb. : 8-IV / 24-IV-96
- Lomographa bimaculata F. : Le Berval 8-VI-96
- Aleucis distinctata H.-S. : Le Berval : 8 IV 96
- Perconia strigillaria Hubn. : Le Berval 31-V / 7-VI-96, 8-V-97; Le Lonval 3-VI-97

### **Sphingidae**

- Proserpinus proserpina Pallas : Le Berval 10-V-95, 17-V-96



### **Notodontidae**

*Harpyia milhauseri* F. : Le Berval 9-VII-96  
*Notodonta torva* Hb. : Le Berval 29-VII-95, 26-VII-96  
*Furcula bicuspis* Berkh. : Puisières 7-V-96

### **Lymantriidae**

*Dicallomera fascelina* L. : Le Berval 11-VII / 25-VIII-96  
*Lymantria monacha* L. : Le Berval 27-VII-96

### **Thyrididae**

*Thyris fenestrella* Scop. : Vez 9-VII-96

### **Arctidae**

*Paidia murina* Hb. : Puisières 25-VII-96  
*Atolmis rubricollis* L. : Le Berval 27-VI-95, 10-VI-96  
*Arctia villica* L. : Le Berval 7-VI / 15-VI-97

### **Noctuidae**

*Xestia sextrigata* Haw. : Le Berval VIII-96 (2 ex. J. Barbut leg.), commun en VIII-98.  
*Cerastis leucographa* D. & S. : Le Berval 8-IV / 12-IV-96  
*Orthosia populeti* F. : Le Berval 24 III / 10-IV-96  
*Mythimna pudorina* D. & S. : Le Berval 27-VI-95, 10-VII-96  
*Mythimna obsoleta* Hb. : Le Berval 25-VI-95, 27-V-96  
*Mythimna unipuncta* Haw. : Le Berval 15-XI-97, migrateur rare  
*Senta flammea* Curt. : Le Berval 2-V-96, 4 / 8-V-97  
*Cucullia absinthii* L. : Le Berval 15-VII / 25-VII-96  
*Calophasia lunula* Hufn. : Le Berval 24-VII-96  
*Lithophanes semibrunnea* Haw. : Le Berval 12-X-96  
*Blepharita satura* D. & S. : Le Berval 10-IX-96, IX-97; Bemont 12-IX-96  
*Conistra rubiginosa* Scop. : Le Berval 21 / 28-II-97, 30 IX / 15-XI-97  
*Xanthia ocellaris* Borkh. : Le Berval 19-IX / 4-X-96  
*Simyra albovenosa* Goeze : Le Berval 21-IV / 27-V-96  
*Acronicta strigosa* D. & S. : Le Berval 24-VI-95, 28-VI-96  
*Callopietria juvenina* Stoll in Cramer : Le Berval 27-VI-95  
*Dypterygia scabriuscula* L. : Le Berval 13-VII-96  
*Trachea atriplicis* L. : Le Berval 19-VI-95, 25-VI-96  
*Apamea epomidion* Haw. : Le Berval 14-VI-97  
*Parastichtis suspecta* Hb. : Le Berval 11-VI-96  
*Photedes extrema* Hb. : Le Berval 13-VII-96  
*Photedes fluxa* Hb. : Le Berval 9-VII-96  
*Calamia tridens* Hufn. : Puisières 25-VII-96, un exemplaire très défraîchi  
*Gortyna flavago* D. & S. : Le Berval 10-IX-96, 30-IX-95; Bemont 12-IX-96

*Celaena leucostigma* Hb. : Le Berval 15 / 21-VIII-1996  
*Nonagria typhae* Thun. : Le Berval 1 mâle 10-IX-96, 1 femelle 6-IX-97  
*Archana geminipuncta* Haw. : Le Berval 22-VIII-96  
*Archana sparganii* Esp. : Le Berval 13 / 22-VIII-96  
*Arenostola phragmitidis* Hb. : Le Berval 26-VII-96  
*Elaphria venustula* Hb. : Le Berval 25-VI-95  
*Heliopsis peltigera* D. & S. : Le Berval 9-IX-96, migrateur nouveau pour la Picardie  
*Diachrysa chryson* Esper : Le Berval 26-VII / 4-VIII-96  
*Macdunnoughia confusa* Steph. : Le Berval 12-VII-96, migrateur rare  
*Tyta luctuosa* D. & S. : Le Berval 27-V-96; Le Lonval 19-V-96; Vez 6-VI-96;  
 Puisières 24-V-96; Fresnoy la Rivière 24-V-96  
*Colobochyla salicalis* D. & S. : Le Berval 12-VI-96  
*Macrochilo cribrumalis* Hb. : Le Berval 25-VI-96

## Bibliographie

Berhamel S. : Note sur quelques hétérocères intéressants de la vallée de l'Automne (Oise), bulletin de l'ADEP, 2ème semestre 1996, p. 15.

<p><b>LISTE DES ESPECES</b>  <b>RENCONTREES A CAVILLON (SOMME)</b>  <b>DE NOVEMBRE 97 A MARS 98</b></p>
---

Par F.BEAUPERE

11 /11 /97 :

*Conistra vaccinii*, *Agrochola macilentata*, *Poecilocampa populi*, *Operophtera fagata*, *Operophtera brumata*, *Colotois pennaria*, *Epirrita christyi*.

15 /02 /98 :

*Conistra vaccinii*, *Eupsilia transversata*, *Apocheima pilosaria*, *Apocheima hispidaria*, *Ectropis bistortata*, *Agriopsis marginaria*, *Agriopsis leucophaeria*, *Alsophila aescularia*.

20 /02 /98 :

*Eupsilia transversata*, *Apocheima pilosaria*, *Ectropis bistortata*, *Alsophila aescularia*, *Achlya flavicornis*.

22 /03 /98 :

*Orthosia gothica*, *Orthosia cruda*, *Orthosia stabilis*, *Orthosia incerta*, *Orthosia munda*, *Eupsilia transversata*, *Xylocampa areola*, *Achlya flavicornis*, *Endromis versicolora*, *Ectropis bistortata*, *Alsophila aescularia*, *Anticlea badiata*, *Selenia dentaria*, *Diurnea fagella*.

28 /03 /98 :

Orthosia gothica, Orthosia cruda, Orthosia stabilis, Orthosia incerta, Orthosia munda, Eupsilia transversata, Xylocampa areola, Conistra vaccinii, Cerastis leucographa, Achlya flavicornis, Ectropis bistortata, Alsophila aescularia, Anticlea badiata, Selenia dentaria, Ligdia adustata, Aleucis distinctata, Diurnea fagella.

29 /03 /98 :

Pieris rapae, Gonepteryx rhamni, Inachis io, Polygonia c-album, Orthosia gothica, Orthosia cruda, Orthosia stabilis, Orthosia incerta, Orthosia munda, Eupsilia transversata, Conistra vaccinii, Colocasia coryli, Alsophila aescularia, Anticlea badiata, Selenia dentaria, Ligdia adustata, Selenia tetralunaria, Diurnea fagella.

31 /03 /98 :

Orthosia gothica, Orthosia cruda, Orthosia stabilis, Orthosia incerta, Orthosia munda, Conistra vaccinii, Colocasia coryli, Achlya flavicornis, Polyploca ridens, Ectropis bistortata, Alsophila aescularia, Anticlea badiata, Selenia dentaria, Selenia tetralunaria, Ligdia adustata, Biston strataria, Diurnea fagella.

Le secteur étudié est un bois mixte comportant une zone plantée de jeunes Rosacées et bouleaux. Les chasses ont été effectuées à l'aide d'une ampoule à ultraviolet 160W(vapeur de mercure) dans un chemin à travers bois entre 18h15 et 22h15.

Le bois de Cavillon a été parcouru de jour le 29 mars 1998 (4 espèces seulement).

On note trois espèces intéressantes pour la région : Endromis versicolora Linné (2 femelles), Cerastis leucographa Denis & Schiffermüller (1 mâle), Aleucis distinctata Herrich-Schäffer (1 mâle).

**NOCTUIDAE :**

Orthosia gothica  
Orthosia cruda  
Orthosia stabilis  
Orthosia incerta  
Orthosia munda  
Conistra vaccinii  
Colocasia coryli  
Eupsilia transversa  
Xylocampa areola  
Cerastis leucographa

**ENDROMIDAE :**

Endromis versicolora

**OECOPHORIDAE :**

Diurnea fagella

**THYATIRIDAE :**

Achlya flavicornis  
Polyploca ridens

35 espèces

**GEOMETRIDAE :**

Ectropis bistortata  
Alsophila aescularia  
Anticlea badiata  
Selenia tetralunaria  
Selenia dentaria  
Ligdia adustata  
Biston strataria  
Operophtera fagata  
Operophtera brumata  
Colotois pennaria  
Epirrita christyi  
Apocheima hispidaria  
Agriopis marginaria  
Agriopis leucophaeria  
Aleucis distinctata

**NYMPHALIDAE :**

Polygonia c-album  
Inachis io

**PIERIDAE**

Pieris rapae

## Compte rendu de la sortie ADEP du 8 mars 1998 en baie de Somme

par P. Ponel

### **Station 1. Le Hable d'Ault (Somme).**

La première station prospectée est celle des Bas-Champs près d'Onival, au lieu-dit Hable d'Ault. Cette zone de marécages correspond à une ancienne lagune naturelle aujourd'hui colmatée, séparée de la mer par un cordon de galets déposé par les courants sur une semelle de sable. Le Hable d'Ault a d'ailleurs été utilisé comme port du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, d'où son nom (Bournérias *et al.*, 1992).

Le milieu est formé de prairies sur substrat surtout sableux, avec çà et là des buttes et des dépressions probablement due à d'anciennes exploitations de sables et de galets. Les buttes sont abondamment peuplées par les lapins alors que les dépressions sont occupées par des étangs de dimension très variables, parfois presque complètement colmatés, et souvent colonisés par la végétation (*Phragmites*). Les principaux milieux visités ont donc été les abords des terriers de lapins et les petites mares.

Nous avons eu la chance de découvrir à l'entrée d'un terrier une accumulation de débris végétaux et de paille, provenant probablement du fond d'un terrier et correspondant certainement à la litière de l'animal. Cette litière contenait encore une dizaine de Coléoptères Catopidae appartenant à deux espèces: *Catopidius depressus* (Murray) et *Catops morio* (F.), ce dernier le plus abondant. La présence de *Catopidius depressus* est intéressante car il s'agit d'une espèce peu répandue à répartition de type atlantique : NO. de la France, SE. de la France, île d'Oléron (Sainte Claire Deville, 1935-1938). L'espèce est également présente en Espagne (Jeannel, 1936). *Catops morio* est plus largement répandu.

Les abords des étangs se sont avérés pauvres en ripicoles, peut-être en raison de la date de prospection un peu précoce. Seuls ont été *Bembidion quadrimaculatum* et *Stenus junco* (Payk.). En revanche les aquatiques étaient assez nombreux en espèces et en individus :

*Haliplus lineatocollis* (Marsh.), 40 ex.  
*Haliplus flavicollis* Sturm, 1 ex.  
*Noterus clavicornis* (Deg.), 1 ex.  
*Hygrotus inaequalis* (F.), 1 ex.  
*Laccophilus minutus* (L.), 10 ex.

*Helophorus obscurus* Muls., 1 ex.  
*Anacaena limbata* (F.), 4 ex.  
*Hydrobius fuscipes* (L.), 1 ex.  
*Helochares lividus* (Forst.), 10 ex.  
*Berosus affinis* Brullé, 34 ex.  
(nomenclature selon Drost *et al.*, 1992)

La présence de nombreux Amphibiens actifs a été également notée.

### **Station 2. Onival (Somme).**

Les Coléoptères "marins" n'étaient pas au rendez-vous, mais observation de Coléoptères fossiles (*Donacia* ?) dans des sédiments probablement d'âge holocène découverts par la mer à marée basse.

### **Station 3. Cayeux-sur-Mer (Somme).**

Deux milieux ont été visités: d'une part les dunes à végétation dominée par *Hippophae rhamnoides* L., *Ammophila arenaria* (L.) et localement épaisse couverture de mousses avec *Tortula ruraliformis* (Besch.) Grout. et *Brachythecium albicans* (Hedw.) B., S. et G. (mousses identifiées par Jean-Pierre HEBRARD, Marseille); d'autre part les laisses d'étangs juste en arrière du cordon de galets, témoignage probable d'une récente montée des eaux.

Sur la dune, le tamisage du sable a fourni une faune sabulicole relativement pauvre, on a seulement noté *Calathus mollis* (Marsh.), *Aegialia arenaria* (F.) et *Philopodon plagiatus* (Schall.); ainsi que quelques coprophages trouvés sur du crottin : *Aphodius (Melinopterus) prodromus* (Brahm) et *Aphodius (Volinus) distinctus* (Müll.).

Les laisses d'étangs se sont avérées au contraire extrêmement riches aussi bien en espèces qu'en individus :

*Bembidion femoratum* Sturm  
*Bembidion (Emphanes) minimus* (F.)  
*Bembidion (Phyla) obtusum* Serv.  
*Bembidion (Philochthus) iricolor* Chaud.  
*Pogonus chalceus* (Marsh.)  
*Harpalus aeneus* (F.) (= *affinis* Schrk.)  
*Harpalus rubripes* (Duft.)  
*Poecilus cupreus* (L.)  
*Amara aenea* (DeG.)  
\**Amara spreta* Dej.  
\**Amara tibialis* (Payk.)  
*Amara (Bradytus) apricaria* (Payk.)  
*Dromius (Philorhizus) notatus* Steph.  
*Syntomus foveatus* (Fourcr.)  
*Syntomus truncatellus* (L.)

\**Bledius tricornis* (Hbst)  
*Hypomedon propinquus* (Bris.)  
*Lathrobium fulvipenne* (Grav.)  
*Xantholinus longiventris* Heer  
*Quedius* cf. *molochinus* (Grav.) (femelle)  
*Otiorhynchus (Tourniera) ovatus* (L.)  
(Nomenclature selon Lucht, 1985).

La plupart des espèces citées sont communes et ont une large répartition en France, cependant les espèces signalées par une astérisque (\*) sont surtout cantonnées aux côtes et/ou aux dunes du nord de la France.

### **Bibliographie**

- Bournérias M., Pomerol C. et Turquier Y., 1992. *Guide naturalistes des côtes de France. La Manche de Dunkerque au Havre (Flandre, Boulonnais, Picardie, Haute-Normandie)*. Delachaux & Niestlé, Lausanne, 247 p.
- Drost M.B.P., Cuppen H.P.J.J., Nieukerken E.J. van, Schreijer M., 1992. *De waterkevers van Nederland*. Uitgeverij K.N.N.V., Utrecht, 280 p.
- Jeannel R., 1936. Monographie des Catopidae. *Mémoires du Muséum National d'Histoire Naturelle*, N.S., tome 1, 433 p.
- Lucht W.H. (1987). *Die Käfer Mitteleuropas, Katalog*. Goecke & Evers, Krefeld, 342 p.
- Sainte-Claire Deville J. (1935-1938). - Catalogue raisonné des Coléoptères de France. *L'Abeille*, 36: 1-467.

**CHASSEZ DONC A LA MIELLEE !**

par J. Barbut et S. Berhamel

Cette petite note n'a pour but que d'inciter les entomologistes à pratiquer une des méthodes de chasse des plus traditionnelles et anciennes mais aussi des plus délaissées qu'est le piégeage à la miellée.

La technique est simple et consiste à badigeonner troncs, poteaux, murs et autres supports avec une préparation sucrée en vue d'attirer certains insectes. Il existe mille et une recettes de miellée, dont la composition est souvent jalousement gardée secrète par leur inventeur. Nous donnerons ici une recette de base qu'il est possible de modifier pour obtenir la recette de son cru : faire cuire 1Kg de prunes (ou autres), dans un mélange de

bière (25Cl), miel (1Kg) et sucre (500g), pendant 30mn. environ, laisser refroidir, puis mélanger avec un alcool fort (type rhum ou alcool de fruit) pour accentuer l'odeur et enivrer les insectes qui seront moins farouches.

La chasse à la miellée peut se pratiquer toute l'année, les meilleures périodes étant l'automne et le printemps. Elle sera meilleure par soirée chaude et couverte, les nuits fraîches donnant généralement de piètres résultats. D'après nos observations, la lune ne joue pas un rôle négatif, comme pour les chasses à la lumière, et peu parfois être utile pour les captures. Les insectes attirés sont variés : coléoptères (toujours en petit nombre), hyménoptères (gàre aux frelons !), diptères,..., et surtout hétérocères (Noctuidae et Geometridae principalement). La miellée sera appliquée de jour pour éviter de rater les espèces crépusculaires et visitée, si possible, toutes les heures voire toutes les demi-heures. Le choix de l'emplacement est important : il faut veiller à protéger la miellée contre le vent ou une pluie éventuelle. L'action de la miellée dure plusieurs jours, les miellées anciennes donnant parfois mieux qu'une miellée fraîchement appliquée. Elle sera d'autant plus longue si l'on enduit toujours les mêmes supports (nous avons observé des noctuelles sur une miellée datant de plusieurs mois sur des supports réguliers).

Le défaut de cette technique est qu'elle n'est pas très productive quantitativement. En outre, on peut chasser plusieurs fois de suite sans voir le moindre papillon et sans pouvoir l'expliquer. Elle permet néanmoins (à force de patience et de pratique) d'observer des espèces intéressantes, parfois rarement rencontrés autrement et pour encourager ceux qui sont tentés par cette technique nous citerons quelques belles espèces rencontrées ces dernières années : *Amphipyra perflua*, *Apamea epomidion*, *Naenia typica*, *Catocala sponza*, *Catocala fraxini*, *Catocala fulminea*, *Pachetra sagittigera*, *Conistra rubiginosa*, etc...

Il ne faut donc pas négliger la chasse à la miellée qui pourrait se révéler utile pour la redécouverte d'espèces rares comme les fantomatiques *Xylena*, les *Conistra* (*staudingeri* et *erythrocephala* notamment) ou encore le catocalinae *Minucia lunaris*.  
Tous résultats ou questions seront les bienvenus, alors n'hésitez pas.

(S. B.) 427 Rte. de Vez, Le Berval, 60123 Bonneuil en Valois  
(J. B.) 25 r. des pommiers, 60700 Les Ageux

-----

Errata : dans l'article de S. Berhamel : « Note sur quelques hétérocères intéressant de la vallée de l'automne (Oise) » quelques erreurs se sont glissées : il faut lire Retheuil (Aisne) et non Rheteuil-en-Valois (Oise), de plus *Rheumaptera cervinalis* n'est pas nouveau pour la Picardie puisqu'il est signalé dans d'Aldin sous le nom d'*Eucosmia certata* en juillet à Trie la Ville et Compiègne.

## LES SURPRISES DE LA FORÊT DE COMPIEGNE

par J. Barbut et S. Berhamel

Nous tenons tout particulièrement à vous faire part d'une de nos plus impressionnantes prospections nocturnes de l'année 97, réalisée en Forêt de Compiègne.

Il faisait doux et le ciel était bien couvert en cette soirée du 10 juillet. Nous pensions, depuis quelque temps, à faire une excursion en Forêt de Compiègne pour rechercher le *Catocala fulminea* Scop., découvert quelques années plus tôt par M. Duquef qui avait précisé les environs de la Faisanderie comme localité. Nous avons donc recherché un biotope nous paraissant susceptible d'abriter cette espèce et nous sommes tombés sur une belle clairière en partie envahie de jeunes prunelliers et entourée de vieux chênes. Les nombreux chemins alentours, étant bordés de vieilles haies de prunelliers et d'aubépines, nous semblaient satisfaisants.

Nous badigeonnions de miellée quelques chênes hors du halo des lampes et nous nous installions au pied du drap où, après une demi-heure, les papillons se présentaient de plus en plus nombreux.

Au bout d'une heure, rien de vraiment remarquable n'était arrivé et nous décidions d'aller voir nos miellées. De nombreuses espèces y étaient posées, aspirant avidement le liquide alcoolisé. A notre grande surprise, nous capturions un mâle d'*Amphipyra perflua* F., rare noctuelle déjà signalée des environs de St.-Jean-au-Bois (ADEP, 1995). Fort de cette prise, nous revenions au drap et apercevions un superbe *Catocala fulminea* Scop. s'y cognant. Dix minutes plus tard, un autre exemplaire arrivait, suivi rapidement d'un troisième. Cette soirée s'annonçait bien et nous décidions de retourner voir nos miellées. Avec plusieurs *Amphipyra perflua* F. sur chacune d'entre elles (environs 15 ex. au total), 2 *Catocala fulminea* Scop., 7 *Dypterygia scabriuscula* L. et 4 *Apamea epomidion* Haw., le résultat se révélait impressionnant. La chasse fut poursuivie jusque 3h du matin et nous permit d'observer, parmi la foule d'insectes volant aux lumières, près de 12 *Catocala fulminea* Scop., 2 *Dypterygia scabriuscula* L. et un seul *Amphipyra perflua* F. attiré aux U.V. !

Après ce premier coup d'essai réussi, des chasses dans ce biotope remarquable nous ont apporté d'autres espèces intéressantes : *Catocala sponsa* L. (2-IX-97 S. B. leg.), *Blepharita satura* D. & S. en nombre (2-IX /4-IX /5-X-97), *Lithophane ornithopus* Hufn. (20-II-98), *Aedia funesta* Esp. (18-VII-98, M. Duquef leg.), *Lomographa bimaculata* F. (6-VI-98 S. B. Leg.), *Perconia strigilaria* Hb. (12-VI-98, J. B. Soulard leg.), *Chloroclysta siterata* Hufn. (20-II-98).

On trouve quelques rhopalocères rares comme *Heteropterus morpheus* Pallas (20-VI-98), *Satyrium pruni* L. (chenilles en V, rares), *Nymphalis polychloros* L. (VII-98).

Nous avons pu remarquer, au cours d'une recherche de femelles aptères de *Theria* (le 20-II-98), un individu de *Sympecma fusca* (Vander Linden), odonate rare en Picardie, au repos sur une branche de prunellier, sortant d'hibernation.

Quelques coléoptères ont aussi été observés : *Odontaeus armiger* (10-VII-98), *Xylodrepa quadripunctata* L. (9-V-98) et un *Cerambyx cerdo* L. volant au crépuscule (10-VII-98).

(S. B.) 427 Rte. de Vez, Le Berval, 60123 Bonneuil en Valois  
(J. B.) 25 rue des Pommiers, 60700 Les Ageux





1 photo F. Spinelli



2 photo M. Duquet

Légende:

- 1 : *Proserpinus proserpina* L. chenille
- 2 : *Phragmatiphila nexa* Hnb.
- 3 : *Odontarsus purpureolineatus* Rossi
- 4 : sortie ADEP en Baie de Somme
- 5 : réserve naturelle de Boves (Somme).



3 photo M. Duquet



4 photo F. Bocquillon



5 photo B. Couvreur, C. S. N. P.



## UNE ANNEE ENTOMOLOGIQUE EN PICARDIE. 1997

par Martin Fournal

L'année commence avec le gel, avec des minimums de  $-12^{\circ}\text{C}$  jusqu'au 17 janvier,..., puis le redoux s'installe. Avec Maurice Duquef, le 19 janvier, en Forêt de Hez nous voyons arriver à notre lampe de nombreux papillons : *E. defoliaria* et *O. brumata* qui ont hiverné et supporté le froid avec *E. transversata* et *C. vaccini*, mais aussi *A. pilosaria*, frais éclos. Ce n'est pourtant que le 21 février que je capture *Theria rupricapraria* sur les prunelliers à Allonne.

Le 7 mars, le premier *Aglais urticae* fait son apparition ; *G. rhamni* le 8 mars ; *N. polychloros* le 9 mars *V. io* le 11 mars ; à partir du 22 mars, *P. rapae*, *A. cardamines* et *C. argiolus*. Le 26 mars, je retrouve *Endromis versicolora* à Raivillers. Le premier *P. brassicae* apparaît le 3 avril. Le 4 avril le *Lycia hirtaria*.

Le 6 avril, nous avons la surprise à la Chaussée-Tirancourt d'observer une *Vanessa cardui*, hivernante ou migratrice ? ?

J'observe le premier *C. pamphilus*, très en avance, le 13 avril au Mont St Adrien. Le 20, après de belles courses poursuites avec Dominik Pruvot et Maurice Duquef, nous prenons quelques *Aglia tau* en Forêt de Laigue. Nous observons ce jour là un *I. lathonia* ayant hiverné et les premiers *P. malvae* (en avance) *C. rubi*, *A. levana*.

Le 30 avril je vois les premiers *E. tages* et *A. agestis* en compagnie de *Tyta luctuosa* sur les larris de Berneuil en Bray.

Le 3 mai, les *E. aurinia* sont déjà éclos en grand nombre sur leur dernière localité du Beauvaisis. Le 5 la pluie fait son apparition en force. Le 9 je découvre une colonie de *P. bellargus* et de *C. australis* sur un coteau près de Bornel. Tout est en avance cette année !

Le 12 mai au bois d'Argile, les papillons deviennent plus communs la nuit. Je prends *Scopula floslactata* et *Scopula immutata* ainsi que *Clostera anachoreta*.

Le 15 mai, je découvre une localité d'*Adscita statica* dans les environs de Senlis, dans une belle prairie marécageuse à *Dactylorhiza maculata*.

Le 18 mai une excursion dans l'Aisne me permet de retrouver sur les coteaux qui dominent la Marne un beau cortège de rhopalocères : *P. bellargus*, *C. australis*, *E. tages*, *C. dia*, *H. lucina*, *P. malvae*, *L. sinapis*, *L. megera*, *A. agestis*, *P. argyrognomon*, *C. palaemon*, le premier *C. arcania* (en avance !) et plus extraordinaire, *Pyrgus armoricanus*. Je trouve également des chenilles de *Eriogaster lanestris*.

Le 22 mai à Rainvillers, parmi de nombreuses espèces : *Drepana curvatula*, *Jodis lactearia*, *Odontoptera bidentata*, *Lomographa bimaculata* et *Pechipogo strigilata*.

Je note du 22 au 29 mai, *Tyta luctuosa* assez commune alors que je ne l'avais jamais observé au Mont St Adrien. Le beau temps devient plus persistant.

Le 4 juin, retour sur les coteaux de la vallée de la Marne : encore *P. armoricanus* et cette fois ci avec *H. tityrus* et *G. alexis*.

Je découvre le 9 juin, toujours dans les environs de Senlis, *Melitea diamina* volant avec *B. ino* et *Z. trifolii*.

Le 15 juin en Forêt de Compiègne je réussis enfin à identifier le Lycaenidae que j'avais vu voler le 27 juin 95, c'est *S. pruni*. Il en vole quelques exemplaires dans plusieurs parties de la Forêt avec déjà des *A. paphia*, des *H. morpheus* et des *L. camilla* plus les coléoptères

*Gnorimus nobilis* et *Cerambyx scopoli* sur les fleurs de troènes. Puis le mauvais temps arrive le 17 juin. IL faudra attendre la mi Juillet pour refaire quelques belles rencontres, comme dans les bois du Vexin où subsiste, avec *A. paphia*, *M. aglaga* et *Z. hyppocrepidis*, une belle population de *S. w-album*.

Le 27 juillet, *Thecla betulae* fait son apparition très précoce cette année.

Le début du mois d'août est marqué par de très fort orages. Le 10 août avec Maurice Duquef nous recherchons *C. briseis* mais en vain ! Nous constatons un cortège estival appauvrit, peut-être par la sécheresse..., *C. alceae*, *P. argyrognomon*, *P. argus*, *H. tityrus*, *A. arethusa*, *T. lineolus*, mais pas de *Melitae*.

Le soir, à la lampe, viennent de nombreux *L. trifolii*, mais aussi *S. harpagula*, *Perizoma bifasciata*, *Furcula bicuspis*, *Hadena bicolorata*, *Acronicta alni*, *Amphipoea oculea*, *Catoca-la sponsa*, *Herminia nemoralis* pour ne citer que les plus intéressants.

Le 14 Août, retour dans l'Aisne où *P. armoricanus* vole en deuxième génération, en compagnie de *C. alceae*, *L. coridon*, *C. dia* et du criquet *Oedipoda coerulea*.

Le 16 dans la vallée de la Bresle, côté Oise, beau cortège de rhopalocères : *P. coridon*, *P. bellargus*, *C. australis*, *I. lathonia* et *H. comma*.

Le 17 au mont César, la population de *P. coridon* est toujours aussi nombreuse. Le 30 août, en plein centre de Beauvais, je capture *Nonagria typhae*.

Le 5 septembre, au bois d'Argile, apparaissent *Xanthia togata* et *Xanthia citrigo*. En cette fin d'été plus aucune avance n'est constatée.

Le 7 septembre les chenilles de *Calophasia lunula* sont présentes sur les linaires au mont St Adrien. Le 8, le saisonnier sphinx du liseron apparaît à Beauvais.

Les chasses de nuit du 25 septembre au 5 octobre sont décevantes, le temps est toujours sec depuis juillet et les nuits fraîches. Les premières gelées arrivent le 23 octobre.

Le 5 novembre, à la Lande en Son, je capture *Thera juniperata* sur des genévriers

Le 16 novembre, le redoux me permet une chasse à Rainvillers : *Brachyonicha sphinx* et *Thera britannica*.

Le 22 en Forêt de Hez je prends *Ptilophora plumigera*. Encore *plumigera* le 30 à la Croix St Ouen avec M. Duquef et D. Pruvot.

Au mois de décembre, ce sont *O. brumata* et *E. defolaria* qui volent encore tout le mois.

L'année est terminée, et en résumé elle fut très en avance mais gâchée par l'arrivée de pluies incessantes de la mi-juin à la mi-juillet qui contrarièrent de belles perspectives !...

## OBSERVATION D'HETEROPTERUS MORPHEUS EN LISIERE DE FORET D'HALATTE

par A. Lévêque

*H. morpheus*, le Miroir, est un beau représentant de la famille des *Hesperiidae*. Le papillon est quasiment entièrement noir sur le dessus, excepté quelques taches claires sur et sous les ailes antérieures, alors que le dessous des postérieures est jaune et paré de 12 taches blanches. Son envergure dépasse les 15mm. Il s'agit d'une espèce qui se rencontre en juin et juillet, en une seule génération. Sa chenille vit principalement sur *Brachypodium*, mais accepte d'autres graminées comme par exemple *Molinia caerulea*.

En France, on peut le voir voler surtout au Nord et à l'Ouest du Massif Central : « des Pyrénées occidentales à l'Aude et à la Bretagne, la Normandie, la région Parisienne, également dans l'Oise, etc..., mais pas au nord de la Somme » précise Le guide des Papillons d'Europe, aux Editions Delachaux & Niestlé.

Ce dernier ouvrage précise également que l'espèce se trouve en colonies très dispersées et localisées. L'objet de la présente est précisément de citer une de ces localités.

En 1997 et 1998, j'ai en effet eu la chance de le voir voler sur le site de Pont-Ste-Maxence, plus précisément aux Terriers, en lisière de la Forêt d'Halatte, sur les chemins mi-ensoleillés, mi-ombragés. J'ai pu le découvrir les 15 et 21 juillet 1997, vers 15h, par un temps ensoleillé. Cette année, je l'ai à nouveau revu en juin et juillet, mais à chaque fois cela concernait 1 ou 2 individus. La population de cette espèce ici semble assez fragile. C'est pour cette raison que je ne dévoile pas exactement ; j'ai effectivement remarqué que le papillon volait en lisière d'une parcelle bien précise. Cette année, je l'ai également découvert sur une autre parcelle, le lieu de vol étant toujours très restreint. A chaque fois que j'ai vu le papillon, c'était toujours sur la même zone de moins de 10 m<sup>2</sup>, et jamais à côté ! Cette précision est la preuve que comme l'annonçait Le guide des Papillons d'Europe, l'espèce est dispersée et localisée.

Note de terrain rédigée le 24 octobre 1998

<p><b>OBSERVATION DE CATOCALA SPONSA, DE ARGYNNIS PAPHIA ET CLOSSIANA DIA DANS L'OISE EN 1998</b></p>
---

par A. Lévêque

Suite à la lecture de la feuille de liaison de l'ADEP d'octobre-décembre 1998, je tiens à préciser quelques données au sujet de trois espèces de lépidoptères.

J'ai eu la chance d'observer cette année deux *Catocala sponsa* dans l'Oise. Une première observation le 9 août, en Forêt de Compiègne, près de St-Jean-au-Bois. Il était 17h45 quand mon regard se porte sur un tronc d'un gros chêne. J'y découvre, à un mètre environ du sol, un imago au repos de cette espèce. La journée était très ensoleillée et très chaude. Le chêne était à l'ombre. Plus précisément, il se trouvait à environ 300 mètres du carrefour de la muette. La seconde observation pour cette espèce fut faite à Pont Ste Maxence, en lisière de la Forêt d'Halatte, aux Terriers. Il était 18h30 quand ma mère me rapporte de forêt un *Catocala sponsa* qu'elle avait trouvé gisant au sol sur un chemin. La Forêt d'Halatte est plutôt une hêtraie, mais aux Terriers, on peut trouver quelques chênes, surtout des jeunes.

J'ai également eu la chance cette année d'observer plusieurs Tabac d'Espagne (*A. paphia*) en Forêt de Compiègne et à Pont Ste Maxence. J'observe en effet deux femelles près de St-Jean-au-Bois, une le 9 août, en vol, au carrefour du buisson, à 17h45 ; et l'autre, au repos sur une fougère au soleil, le 16 du même mois, entre le carrefour du Capitaine et la Route de la Mariolle. A Pont St Maxence, aux Terriers, c'est 4 individus que j'ai pu observer, dont 3 sur buddleias (24 /07, 03 /08, 17 /08 et 25 /08/1998).

Enfin, j'ai pu noter la présence d'un imago de *Clossiana dia* à Pont Ste Maxence, aux Terriers, en lisière de la Forêt d'Halatte. C'était le 24 juin 98 à 14h15 par un temps ensoleillé.

En ce qui concerne les odonates, j'ai pu observer pour la seconde fois un *Cordulegaster boltonii*. C'était le 19 juillet, à Pont Ste Maxence, aux Terriers, à 11h30, par un temps ensoleillé.

Note de terrain rédigée le 2 novembre 1998

**LISTE COMMENTEE DES ESPECES DE LEPIDOPTERES  
DETERMINANTES DE ZNIEFF  
(ADEP 1998) 1ère PARTIE.**

**Famille COSSIDAE**

**Sous-famille ZEUZERINAE**

*Phragmataecia castaneae* (Hübner, 1790) : La Zeuzère du Roseau

Strictement localisé aux roselières, en juin-juillet. Rare, en régression.

**Somme** : littoral : Arry (G. ORHANT, 1997), vallée de la Somme par M. D. : Hangest sur Somme (1979), Picquigny (1986), La Chaussée-Tirancourt (1986), Saint Sauveur (1966-72), Glisy (1986), Blangy-Tronville (1986-95), Morcourt (1997), vallée de l'Avre : Boves (réserve naturelle, 1989-1992), et vallée de la Noye : Fouencamps (Le Paraclet, 1988).

**Oise** : Saint Martin-Longueau (commun le 8 juin 1966), Sacy le Grand (M. FURNAL, 1997), vallée de la Brèche (D. PRUVOT, 1997). Non signalé par d'ALDIN.

**Aisne** : Cessières (1976), Vesles et Caumont, Marchais (1988), Saint Simon (1997), Danizy (1er août 1997).

Chenille jusqu'à trois ans dans les tiges de Roseau commun.

**Famille ZYGAENIDAE**

**Sous-famille PROCRIDINAE**

*Rhagades pruni* (Denis & Schiffermüller, 1775) : Le Procris du Prunier

Exceptionnel en Picardie : récemment deux exemplaires sont seuls connus du Camp National de Sissonne (Aisne) : 13 juillet 1991 et 21 juin 1992. D'ALDIN (1929) l'avait signalé des environs de Senlis au 15 juin.

Chenille sur Prunellier.

*Jordanita globulariae* (Hübner, 1793) : La Turquoise des Globulaires

Strictement localisé aux pelouses calcaires en juin-juillet, comme tous les Zygaenidae vole au soleil, mais vient parfois aux ultra-violets. Des populations importantes survi-vent encore dans les meilleures localités.

**Somme** : Plachy-Buyon (La Montagne, 1968), Courtemanche (1973), Grattepanche (1979), Saint Aubin-Montenoy (1979-80), Equennes-Eramecourt (1979-92), Flouy (1980), La Neuville les Bray (1986), Daours (1988), Saint Fuscien (terrain militaire, 1995), Boussicourt (1996).

**Oise** : Cité en 1929 par d'ALDIN de Senlis, Montmélian et Mareuil. Béthisy-Saint Pierre (1980), Saint Omer en Chaussée (1988), Catheux (1988).

**Aisne** : Sissonne (1979-1997), Berzy le Sec (1997, O. BARDET).

Chenille sur Centaurées, Globulaires et Scabieuses.

***Adscita geryon*** (Hübner, 1813) : La Turquoise des Hélianthèmes

Très localisé sur les coteaux calcaires, de la fin mai à début août. Bien plus rare que *globulariae*.

**Somme** : Equennes-Eramecourt (J. P. COUTANCEAU, 1979, M. D. 1995), Plachy-Buyon (La Montagne, 1979), Neslette (1980).

**Oise** : Mareuil (D'ALDIN 1929), Béthisy-Saint Martin (1981), Saint Pierre es Champs (Côte Sainte Hélène, 1990).

**Aisne** : Camp National de Sissonne (1979).

Chenille sur Hélianthèmes.

***Adscita statices*** (Linnaeus, 1758) : La Turquoise de la Sarcille

Cette espèce, très rare, comprend probablement une autre entité (*Adscita turcosa* Retzius, 1783, ou *heuseri*, Reichl, 1964). En effet, on rencontre cet *Adscita* sur les larris, mais aussi dans d'autres biotopes : prairies humides ou landes (à étudier). Juin-juillet.

**Somme** : Bézencourt (J. M. SANNIER, 1996), Harcelaines (J. M. SANNIER, 1996).

**Oise** : Senlis, Compiègne, Montmélian (d'ALDIN, 1929).

**Aisne** : Cessières (1969), Camp de Sissonne (1979-94), Berzy le Sec (1988).

Chenille sur *Rumex* dans les biotopes humides, sur Scabieuses et Globulaires dans les terrains secs.

***Zygaena minos*** (Denis & Schiffermüller, 1775) : La Zygène diaphane ou des Boucages (=diaphana auct.)

C'est la race *normanna* Verity qui est présente en Picardie, d'Aldin a signalé dans l'Oise les variétés *interrupta* Staudinger (Pont) et *sexmaculata* Burgeff (Mareuil). Localisée sur les larris où parfois elle peut être assez commune en juillet.

**Somme** : Moreuil (1967), Conty (1979), Equennes-Eramecourt (1979), Hangest sur Somme (1980), Le Mesge (1979), Fluy (1980), Saint Aubin-Montenoy (1980), Aumont (1980), Saint Aubin-Rivière (1980), Riencourt (1983), Daours (1988), Saint Fuscien (Terrain militaire, 1995), Bézencourt (J. M. SANNIER, 1996), Soupliecourt (1997).

**Oise** : Hauteurs de Pont, Saint Maximin, Mareuil (d'Aldin, 1929), Catheux (1988), Gaudechart (1988), Saint Pierre es Champs (Côte Sainte Hélène, J. P. COUTANCEAU, 1990).

**Aisne** : Sissonne (1979-95).

Chenille sur *Pimpinella saxifraga* Huds.(Boucage).

***Zygaena carniolica*** (Scopoli, 1763) : La Zygène de Carniole

Autrefois très commune sur les pelouses, mais en très grande régression depuis une vingtaine d'années, cette espèce est actuellement très localisée. Vole en juillet.

**Somme** : Saint Fuscien (1967), Le Mesge (1971), Equennes-Eramecourt (1979), Courte-manche (1979), Guibermesnil (Bézancourt, 1980, M. D. et 1996, J. M. SANNIER), Flouy (1980), Belloy-Saint Léonard (1980), Saint Aubin-Montenoy (1980), Septoutre (1980), Saint Aubin-Rivière (1980), La Neuville les Bray (Mont Clairon

1986), Demuin (1989), Grattepanche (1990), Maisnières-Fretteville (J. M. SANNIER, 1996), Arguel-Senarpont (J. M. SANNIER, 1996), Souplécourt (1997).

**Oise** : non citée par d'Aldin (1929), Mont d'Hermès (1980), Béthisy (Puisières, 1980), Saint Omer en Chaussée (1988), Feigneux (1989), Saint Maur (1988), Auteuil (F. BEAUPÈRE, 1996).

**Aisne**: Crouy (1980), Sissonne (1990-91).

Chenille sur *Onobrychis vicifolia* Scop. (Sainfoin) *Astragalus glycyphyllos* L. (Astragale), *Lotus corniculatus* L. (Lotier corniculé), etc.

***Zygaena loti*** (Denis et Schiffermüller, 1775) : La Zygène de la Millefeuille.

Localisée aux pelouses calcaires de la fin mai à début juillet. Jamais commun.

**Somme** : Plachy-Buyon (La Montagne, 1967), Boussicourt (1980), Flouy (1980), Saint Aubin-Montenoy (1980), Chuignolles (1980), Neslette (1980), Guerbigny (1980), Etinehem (1982), Ainal-Septoutre (1982), Demuin (1997), Moreuil (1997).

**Oise** : Saint Omer en Chaussée (1988).

**Aisne** : Sissonne (1996).

Chenille sur *Lotus* sp. (Lotier), *Onobrychis vicifolia* Scop. (Sainfoin), *Hippocrepis comosa* L. (Hippocrépide à Toupet)

***Zygaena viciae*** (Denis & Schiffermüller, 1775) : La Zygène de la Jarosse

Très rare et très localisée sur certains larris, en juillet.

**Somme** : Equennes-Eramecourt (J. P. COUTANCEAU, 1979), La Neuville les Bray (Mont Clairon, 1986), Caix (1989), Demuin (1989).

**Oise** : sous le nom "*achillae*" Esp. d'ALDIN la signale (1929) des hauteurs de l'Oise vers Pontpoint, des carrières de Saint Firmin et de Mareuil. Catheux (1988).

**Aisne** : non citée, à rechercher.

Chenille sur *Lotus* sp. (Lotier) et *Lathyrus pratensis* L. (Gesse des prés).

***Zygaena ephialtes*** (Linnaeus, 1775) : La Zygène de la Coronille. L. R. P.

Très localisée sur les pelouses à Coronille, les exemplaires picards appartiennent tous à la forme rouge *peucedani* Esper. Vole en juillet.

**Somme** : la plante nourricière étant absente, il en est de même du papillon.

**Oise** : les coronilles ne sont présentes que dans le sud-est du département, ce qui rend vraisemblable la citation de Neyrolles (in Lhomme) : Compiègne. C'est sur les coteaux de la vallée de l'Automne que l'espèce devrait être recherchée, et non pas en forêt de Compiègne où les biotopes n'existent plus; d'ailleurs E. BAS l'a trouvée à Feigneux en 1993.

**Aisne** : Pasty (LAMBERT, vers 1965), Amifontaine (1975), Camp de Sissonne (commune le 7 juillet 1979, très rare en 1991, non retrouvée depuis), Crouy (1980), Marchais (1988).

Chenille sur *Coronilla varia* L. (Coronille bigarrée).



## Famille CRAMBIDAE

### Sous-famille EVERGESTINAE

*Evergestis limbata* (Linnaeus, 1767) : La Pyrale de L'Alliaire

Très rare dans les forêts , mais aussi dans les biotopes secs et ensoleillés. Deux générations : juin et août. Pas encore vue dans la Somme. Absente des Iles Britanniques.

**Oise** : Chantilly (d'ALDIN, 1929), forêt de Compiègne (1994-95), (F. BEAUPERE, 1996).

**Aisne** : Cessières (1979).

Chenille sur *Alliaria officinalis* Andrz. et *Isatis tinctoria* L.

### Sous-famille ODONTINAE

*Cynaeda dentalis* (Denis & Schiffermüller, 1775) : L'Odontie dentelée

Très rare et très localisée dans les biotopes chauds et secs : coteaux et dunes, en juillet-août.

**Somme** : Cayeux sur Mer (Le Hourdel, 1976, La Mollière, 1977), Courtemanche (1979).

**Oise**: non cité.

**Aisne** : Camp de Sissonne (1988-95).

Chenille dans les feuilles d'*Echium vulgare* L. (Vipérine) et d'*Anchusa officinalis* L. (Buglosse officinalis).

### Sous-famille PYRAUSTINAE

*Pyrausta nigrata* (Scopoli, 1763) : La Pyrale cordelière

Rare, dans les biotopes secs, vole au soleil en mai et juillet.

**Somme** : Vaux sur Somme (1979), Moreuil (1979), Guibermesnil (Bézancourt, 1980), Sailly le Sec (1982), La Chaussée-Tirancourt (1982), Guerbigny (1996), Boussicourt (1996).

**Oise** : Béthisy-Saint Pierre (1980-96), forêt de Compiègne (1995).

**Aisne** : non cité.

Chenille sur plusieurs Labiées dans des tuyaux de soie sur le sol : *Origanum vulgare* L. (Marjolaine ou Origan), *Salvia pratensis* L. (Sauge), *Thymus serpyllum* L. (Serpolet), *Mentha arvensis* L. (Menthe).

*Anania funebris* (Ström, 1768) : L'Ennychie à huit taches, La Pyrale à huit taches.  
L. R. P.

Très rare, sur les pelouses calcaires de la fin mai à la fin août. Vole au soleil et vient aussi à la lumière.

**Somme** : déjà citée par DUJARDIN des environs d'Amiens (1840), Equennes-Eramecourt (J. P. COUTANCEAU, 24 juin 1983), Guizancourt (J. P. COUTANCEAU, 10 juillet 1984)

**Oise** : à rechercher.

**Aisne** : Amifontaine (30 août 1979), Camp de Sissonne (La Malmaison, J. P. COUTANCEAU, 20 mai 1984), Neuville sur Ailette (6 juin 1993).

Chenille sur *Solidago virgaurea* L. (Verge d'Or).

#### Famille THYRIDIDAE

*Thyris fenestrella* (Scopoli, 1763) : Le Sphinx-pygmée

Très rare, activité diurne en juin-juillet; butine les fleurs de ronces et...les excréments!

**Somme** : Boves (Fortmanoir, 27 juin 1992).

**Oise** : sur le sureau Yèble à Senlis selon D'ALDIN, Vez (S. BERHAMEL, 9 juillet 1996), Le Berval (S. BERHAMEL, juillet 1998)

**Aisne** : forêt de Saint Gobain (1er juillet 1973, 26 juin 1976), Rethuil (S. BERHAMEL, 25 juillet 1995), Camp de Sissonne (J. BARBUT, 1996)

Chenille sur *Clematis vitalba* L. (Clématite sauvage).

#### Famille LASIOCAMPIDAE

##### Sous-famille LASIOCAMPINAE

*Eriogaster lanestris* (Linnaeus, 1758) : La Laineuse du Cerisier. L. R. P.

L'imago est très rare à la lumière, on trouve parfois des nids de chenilles sur les coteaux calcaires ou dans les friches bien ensoleillées. Le papillon vole en mars-avril.

**Somme** : Taisnil (nid, vers 1965), Bougainville (un mâle, 14 avril 1980), Saint Aubin-Montenoy (un mâle, le 30 mars 1981), Grattepanche (1987, H. PENAUD), Boves (Fortmanoir, une femelle le 17 mars 1992, un mâle le 15 mars 1993), Guizancourt (chenilles, juin 1993), Saint Fuscien (terrain militaire, chenilles, 1995), Bézencourt (J. M. SANNIER, 1996, nid), Hébecourt (1997, deux nids).

**Oise** : Ermenonville (d'ALDIN, 1929).

**Aisne** : Chartèves (chenilles, juin 1992), camp de Sissonne (J. BARBUT, 1996, M. D. 1996, nid).

Chenilles en société, dans un nid de soie, sur *Prunus spinosa* L. (Prunellier), aussi sur *Crataegus monogyna* Jacq. (Aubépine), *Betula* (Bouleau), *Prunus cerasus* L. (Cerisier).

*Eriogaster catax* (Linnaeus, 1758) : La Laineuse du Prunellier. L. R. P. , P. N.

Ce petit bombyx figure parmi les espèces protégées, il n'a été cité qu'une seule fois en Picardie, dans l'Oise : près de Senlis, au bois de la Muette, en octobre, par d'ALDIN (1929).

Chenille dans une toile de soie sur *Crataegus monogyna* L. (Aubépine) et autres feuillus.

***Malacosoma castrensis*** (Linnaeus, 1758) : La Livrée des prés.

Cette espèce est très localisée : autrefois citée par d'ALDIN comme assez commune dans l'Oise (où le Dr R. DURAND l'a encore observée le 19 juillet 1958, en forêt de Compiègne). Elle n'a été rencontrée ces dernières années qu'au camp de Sissonne (Aisne) où elle est encore abondante fin juillet.

Chenille surtout sur diverses Euphorbes, mais en réalité polyphage.

***Lasiocampa trifolii*** (Denis & Schiffermüller, 1775) : Le Bombyx du Trèfle

Localisé aux biotopes chauds : dunes et coteaux. Vole fin juillet-août.

**Somme** : Creuse (1959-68), Ferrières (1971), Hangest sur Somme (1973), Cayeux sur Mer (Le Hourdel, 1976-80), Boves (Fortmanoir, 1993).

**Oise** : Chantilly, Comelle (d'ALDIN, 1929).

**Aisne** : environs de Saint Quentin (DUBUS, 1979), camp de Sissonne (M. D. 1976-1996, M. FOURNAL, 1995).

Chenille sur *Lotus* sp. (Lotiers), *Vicia* sp. (Vesces), *Trifolium* sp. (Trèfles).

***Odonestris pruni*** (Linnaeus, 1758) : La Feuille-Morte du Prunier

Autrefois plus répandu, ce bombyx est devenu très localisé. Vole en juillet.

**Somme** : environs d'Amiens (DUJARDIN, 1840), Hébecourt (R. DUQUEF, 26 juin 1952). N'a plus été vu dans ce département depuis cette date.

**Oise** : Chantilly (d'ALDIN, 1929), forêt de Compiègne (Dr DURAND, 5 exemplaires du 30 juin au 14 août 1958).

**Aisne** : commun au camp de Sissonne (M. D., D. FRIMIN, M. FOURNAL, 1979-95).

Chenille sur *Prunus spinosa* L. (Prunellier), et différents arbres.

***Gastropacha populifolia*** (Esper, 1782) : La Feuille-Morte du Peuplier.

Espèce rare en Picardie, malgré l'envahissement de nos vallées par les peupliers. Juillet-août.

**Somme** : non rencontrée.

**Oise** : Senlis, Chantilly (d'ALDIN, 1929), forêt de Compiègne (Dr DURAND, 1959), Appilly (1993).

**Aisne** : Fressancourt (1976), Cessières (1977), Marchais (1988), Mauregny en Haye (D. FRIMIN, 1988).

Chenille sur *Populus* sp. (Peupliers, Tremble), *Fraxinus excelsior* L. (Frêne), *Salix* sp. (Saules).

### Famille ENDROMIDAE

*Endromis versicolora* (Linnaeus, 1758) : Le Bombyx versicolore

Sa période de vol : mi-mars à mi-avril, ne favorise guère son observation. Cette espèce, très rare, doit être plus répandue qu'il n'y paraît.

**Somme** : Hailles (un mâle vu de jour, vers 1965), Ferrières (M. D., une femelle le 22 mars 1972, un mâle le 3 avril 1976, tous les deux à la lumière, F. BEAUPERE, 1997), Boves (bois du Cambos, une femelle le 12 mars 1997), Cavillon (F. BEAUPERE, 1998).

**Oise** : d'ALDIN (1929), signale les captures suivantes : un mâle à la lumière à Chantilly, Ermenonville près Molton, Plailly un mâle, La Vidamée. Un couple à la lumière le 20 mars 1994 en forêt d'Ourscamp. Les Ageux (J. BARBUT, un couple en 1992, une femelle le 6 avril 1996), Rainvillers, au sud de Beauvais (M. FOURNAL, un mâle le 8 avril 1996). Saint Martin-Longueau (D. PRUVOST, 1998), Apremont, à la basse forêt de la Pommeraie (un mâle le 17 mars 1998).

**Aisne** : bois de bouleaux au sud de la forêt de la Haye d'Aubenton (un couple le 7 avril 1996), forêt de Saint Michel (une femelle le 28 mars 1998), Versigny (une femelle le 30 mars 1998).

Chenille sur *Betula* sp. (Bouleaux), *Salix caprea* L. (Saule Marsault), *Alnus glutinosa* (L.) Gaernt. (Aulne), *Carpinus betulus* L. (Charme), *Corylus avellana* L. (Noisetier), *Tilia* sp. (Tilleuls).

### Famille SATURNIIDAE (=ATTACIDAE)

*Saturnia pyri* (Denis & Schiffermüller) : Le Grand Paon de nuit

Semble en régression depuis le début du XXème siècle. C'est le plus grand papillon de nuit de notre région. Exceptionnel, en mai-juin.

**Somme** : ce département est en dehors de sa limite nord.

**Oise** : Clermont (LE ROI, 1874), Senlis, Chantilly (d'Aldin, 1929), Bury (P. C. ROUGEOT, 1960), Méru (H. DUPUICH, vers 1970), Fleurines (F. PETIT, 1971), Tracy le Val (OLLIER, vers 1980).

**Aisne** : assez commun à Saint Quentin du temps du capitaine DUBUS (1879), encore présent à Saint Simon au début du XXème siècle (H. LEGRAND).

Chenille sur différents arbres fruitiers et forestiers.

### Famille LEMONIIDAE

*Lemonia dumi* (Linnaeus, 1761) : La Brune du Pissenlit, Le Bombyx des buissons

Très rare dans les friches et les coteaux, de la fin octobre à début novembre; le mâle vole de jour.

**Somme** : cité par DUJARDIN (1840) des environs d'Amiens (sous le nom *dumeti*). Non revu depuis

**Oise** : signalé de Chantilly (d'ALDIN, 1929) et de Mouy-Bury (P. C. ROUGEOT, 1968).

**Aisne** : Clamecy (R. MOUTERDE, 1916), Le Charmel (AUNEAU, in LHOMME, 1923-1935).

Chenille sur *Taraxacum* sp. (Pissenlits), *Hieracium pilosella* L. (Epervière piloselle), etc.

## Famille SPHINGIDAE

### Sous-famille MACROGLOSSINAE

***Hemaris tityus*** (Linnaeus, 1758) : Le Sphinx-Bourdon, Le Sphinx de la Scabieuse (= *scabiosae* Zeller)

Très rare. Vol diurne en mai et août.

**Somme** : Creuse (un exemplaire le 10 mai 1959), Moreuil (un exemplaire le 15 août 1968).

**Oise** : assez commun avant 1929 (d'ALDIN). Non revu depuis.

**Aisne** : environs de Saint Quentin (1879, DUBUS), Sissonne (plusieurs exemplaires le 16 juin 1996).

Chenille sur *Lonicera* (Chèvrefeuille), *Galium* (Gaillet), *Scabiosa succisa* L. (Succise des près).

***Hemaris fuciformis*** (Linnaeus, 1758) : Le Sphinx gazé, Le Sphinx du Chèvrefeuille

Moins rare, dans les années 60-80 que l'espèce précédente, le Sphinx gazé devient actuellement aussi une rareté. Vol diurne de la mi-mai à la mi-juin.

**Somme** : commun vers 1960 à Creuse, ainsi qu'en forêt de Crécy (1970-76).

**Oise** : très commun du temps de d'ALDIN (1929), Pont Sainte Maxence (A. LEVEQUE, 1993-97, encore assez commun en mai et août).

**Aisne** : bords du canal à Saint Quentin (DUBUS, 1879).

Chenille sur les mêmes plantes que l'espèce précédente.

***Proserpinus proserpina*** (Pallas, 1772) : Le Sphinx de l'Epilobe. L. R. P., P. N.

Espèce protégée, très rare à l'état d'imago, vol nocturne dès le crépuscule.

**Somme** : des chenilles ont été trouvées par J. HAXAIRE à Poix et à Roye (vers 1994). Vaux sur Somme (6 juin 1997).

**Oise** : Nogent sur Oise (J. LECUYER, quatre chenilles en août 1954 sur *Fuschia*), Moyvillers (D. PRUVOT), forêt de Compiègne (vers Pierrefonds, 1er juin 1994, Saint Jean au bois, 4 mai 1995, 1998), Andeville (F. BEAUPERE, 1996), Les Ageux (J. BARBUT, 1992), Bonneuil en Valois (S. BERHAMEL, 10 mai 1995, 17 mai 1996, Le Berval), Bienville (J. H. YVINEC, 8 juin 1996), Cuvilly (F. SPINELLI, quatre chenilles en août 1997).

**Aisne** : Cessières (10 juin 1973), Marchais (12 mai 1988), Coucy le Château (J. C. BOC-QUILLON, une chenille, 1994), Vivières (coteau de Longasvesne, S. BERHAMEL 1996), marais de Longpont (S. BERHAMEL, 28 avril 1997), forêt d'Andigny (29 mai 1997).

Chenille sur *Epilobium* sp. (Epilobes), *Oenothera* sp (Onagres), *Lythrum salicaria* L. (Salicaire).

***Hyles euphorbiae*** (Linnaeus ,1758) : Le Sphinx de l'Euphorbe. L. R. P.

Cette belle espèce est très localisée aux biotopes chauds : dunes ou coteaux calcaires. Le papillon vole en juin-juillet et septembre. Il est parfois commun, surtout en première génération.

**Somme** : bien répandu sur le littoral, de Cayeux sur Mer à Fort-Mahon (de WAILLY, F. LAPAUW, G. ORHANT, H. PENAUD, J. MIANNAY,1937-1997).

**Oise** : commun en forêt de Compiègne (Pierrefonds, Saint Jean, ADEP, 1995, carrefour des Faisans, S. BERHAMEL,1998).

**Aisne** : signalé par DUBUS en 1879, des bords du canal de Saint Quentin, abondant au Camp de Sissonne (M. D., D. FRIMIN, M. FOURNAL, 1979-1995), Neuville sur Ailette (1994), Acy le Bas (S. BERHAMEL, 1996).

Chenille (d'après nos propres observations) sur *Euphorbia paralias* L. (Euphorbe des dunes), *Euphorbia cyparissias* L.(Euphorbe petit-cyprès), *Euphorbia seguieriana* Neck. (Euphorbe de Séguier).

## Famille HESPERIIDAE

### Sous-famille PYRGINAE

***Carcharodus alcae*** (Esper,1780) : L'Hespérie de la Passe-Rose, L'Hespérie de l'Alcée.  
L. R. P.

Rare et localisée, de la fin juillet à mi-août.

**Somme** : Grivillers, près de Roye (R. MOUTERDE, 1917), connue au début des années 60, de Saint Fuscien (bois Payen et terrain militaire), forêt d'Ailly sur Somme, Hébecourt. Non revue ces dernières années.

**Oise** : Comelle, Saint Maximin, Senlis (d'ALDIN, 1929), forêt de Compiègne (Dr DURAND, 1954), Saint Pierre es Champs (côte Sainte-Hélène, M. FOURNAL, 1990), Saint Aubin en Bray (M. FOURNAL, 1994), bois de Tillet (S. BERHAMEL, 1996).

**Aisne** : Saint Simon (H. LEGRAND, 1947), Sissonne (1er juillet 1979, toujours présente en 1997).

Chenille sur Malvacées.

***Spialia sertorius*** (Hoffmannsegg, 1804) : L'Hespérie des Sanguisorbes  
(=*sao* Hübner, *hibiscae* Hübner)

Rare et strictement localisée aux coteaux où pousse la Pimprenelle, plante nourricière de la chenille.

**Somme** : Ferrières (forêt d'Ailly, 1960-64), Saint Fuscien (1962-65), Rumaisnil (1963), Plachy-Buyon (La Montagne, 1964-73), Conty (forêt de Wailly, 1964-65), Saint Aubin-Montenoy (D. PRUVOT, 1973), Molliens-Dreuil (1964), Yzeux (1974), Hangest sur Somme (1980), Daours (La Falaise, 1980), Boussicourt (1980), Frise (1980), Etinehem (1982), Neslette (1980-81), Chuignolles (1980), Guibermesnil (Bézencourt, 1980), Contoire (D. PRUVOT), Aubvillers (1996).

**Oise** : Orry, Berneuil sur Aisne (d'ALDIN, 1929), Fontaine-Bonneleau (D. PRUVOT, 1975), Saint Pierre es Champs (côte Sainte Hélène, 1990), Beauvaisis (M. FURNAL).

**Aisne** : Crouy (La Perrière, S. BERHAMEL 1995), camp de Sissonne (M. FURNAL, D. FRIMIN, 1994-96), Saint Thomas (camp des Romains, D. FRIMIN, 1994).

Chenille sur *Sanguisorba minor* Scop. (Pimprenelle).

### ***Pyrgus armoricanus*** Oberthür, 1910 : L'Hespérie des Potentilles

Rare et localisée, surtout dans les friches calcaires, exceptionnelle en prairies humides. De début août à fin septembre, la première génération est pratiquement inexistante (deux exemplaires fin juin).

**Somme** : Breilly (1960), Creuse (1960), Hébecourt (1960), Saint Fuscien (terrain militaire, 1961), Cagny (1960), Ferrières (forêt d'Ailly, 1960), Camon (1960-62), Courtemanche (1967-75), Becquigny (1971). Les genitalias de certains de ces exemplaires ont été vérifiés par J. BOURGOGNE que nous remercions pour ce travail.

**Oise** : non citée par d'ALDIN.

**Aisne** : vallée de la Marne (M. FURNAL, 1997).

Chenille sur *Potentilla reptans* L. (Potentille rampante).

### ***Pyrgus serratulae*** (Rambur, 1839) : L'Hespérie de l'Alchemille

Cette espèce orientale est seulement présente au Camp National de Sissonne (Aisne), découverte seulement le 29 juin 1991 (M. D.), elle a été vue également par D. FRIMIN et M. FURNAL (1993-96).

Chenille sur *Potentilla* (Potentille) et *Alchemilla* (Alchemille).

## **Sous-famille HESPERINAE**

### ***Carterocephalus palaemon*** (Pallas, 1771) : L'Hespérie du Brome

Localisée, mais parfois commune, vole de la mi-mai à la mi-juin.

**Somme** : n'a jamais été vue dans ce département (au plus près dans la forêt domaniale de l'Hôpital à Libermont, limite Somme et Oise, d'après R. CAGNON, 1965, *in litt.*).

**Oise** : forêt d'Ourscamp (1974), Saint Germer de Fly (1995), forêt de Compiègne (Saint Jean 1996, M.D., 1998 S. BERHAMEL), Monceaux (D. PRUVOT), Saint Martin-Longueau (D. PRUVOT), forêt de Hez-Froidmont (G. LUQUET), Heilles (G. LUQUET), Beauvaisis (M. FURNAL). Bois des Ageux (1995, J. BARBUT).

**Aisne** : forêt de Saint Michel (1971), Laniscourt (1974), Cessières (1966), Chermizy (1994)

Chenille sur la graminée *Molinia coerulea* Moench. (Molinie bleue).

***Heteropterus morpheus*** (Pallas, 1771) : Le Miroir. L. R. P.  
(= *steropes* Denis & Schiffermüller)

Pour le département de l'Oise, d'Aldin (1929) écrivait : "mi-juin à mi-août. Devenu rare. Clairières des bois, prairies marécageuses et aussi hautes herbes. Environs de Senlis (POUJADE, HENRIOT, LATOUR).

L'HOMME, dans son catalogue, précisait : forêt de Chantilly à l'étang de la Reine Blanche.

Retrouvé en forêt de Hez (P. DISPOT, 1967, M. FURNAL, 1994), en lisière des marais de Saint Martin-Longueau (D. PRUVOT, 1989, et J. BARBUT, 1995) ainsi qu'en forêt de Compiègne (Dr R. DURAND, 1959, J. NEID, 1994, M. D. et E. BAS, 1995, S. BERHAMEL, 1998). M. FURNAL en connaît aussi quelques sites dans le Beauvaisis (1993-96).

Vole surtout début juillet. Cette espèce, dont la survie dans le département de l'Oise est inespérée, n'existe ni dans l'Aisne ni dans la Somme. Elle doit être respectée par les entomologistes car elle est très vulnérable.

Chenille sur *Molinia coerulea* Moench. (Molinie bleue).

***Hesperia comma*** (Linnaeus, 1758) : La Virgule

Très localisé sur les larris où ses populations, dans la plupart des cas, se sont éteintes. Vole du début août à début septembre.

**Somme** : Breilly (1960), forêt d'Ailly sur Somme (1963), Conty (forêt de Wailly, 1963), Hailles (1963), Rumaisnil (1963), Plachy-Buyon (La Montagne, 1963), Contoire (1964), Neuville les Bray (Mont Clairon, 1964), Becquigny (1966), Saily-Laurette (1967), Saint Aubin-Montenoy (1970), Saint Aubin-Rivière (1971), Vaux sur Somme (1973), Moreuil (1979), Ainal-Septoutre (1980), Lanches-Saint Hilaire 1981), Belloy-Saint Léonard (1981), Limeux (1997).

**Oise** : forêt de Chantilly, Ermenonville, Compiègne (d'ALDIN, 1929), Saint Pierre es Champs (Côte Sainte Hélène, 1990, H. PENAUD, J. P. COUTANCEAU, M. D.).

**Aisne** : camp de Sissonne (M. D. 1995, M. FURNAL, 1996). Busancy (S. BERHAMEL, 1998).

Chenille sur graminées : *Holcus* (Houlque), *Festuca ovina* L. (Fétuque des moutons) et sur papilionacées : *Hippocrepis comosa* L. (Hippocrépis à toupet), *Coronilla* (Coronille).

## Famille PAPILIONIDAE

### Sous-Famille PAPILIONINAE

***Iphiclides podalirius*** (Linnaeus, 1758) : Le Flambé. L. R. P.  
(= *sinon* Poda)

En voie de disparition dans notre région. Vole en mai-juin.

**Somme** : environs d'Amiens (DUJARDIN, 1840), commun au sud d'Amiens en 1959-60 (Creuse, Hébecourt, Saint Fuscien). Les derniers exemplaires du département de la



Somme ont été vus le 16 mai 1964 à Creuse et en 1966 dans la vallée des Evoissons (J. C. ROBERT).

**Oise** : d'ALDIN le citait comme assez rare en mai et août : forêt de Chantilly, Pont-Sainte Maxence, Compiègne, Noyon, Gouvieux et Trie. Un exemplaire a été vu par S. LEBRUN au début des années 80 dans la région de Creil. P.C. ROUGEOT (1996) en a capturé un autre à Bury. J. C. Haughel en a vu un exemplaire à Saint Germer de Fly au printemps 1998.

**Aisne** : cité du département, sans précision, dans le Guide des Papillons d'Europe de HIGGINS, RILEY, ROUGEOT. L'espèce a été vue par E. PINON à Guise (Thiérache, 1970). Un exemplaire rencontré à Amifontaine par A. PUCCI (1993).

Chenille sur divers *Prunus* (Prunellier et surtout Bois de Sainte Lucie).

### Famille PIERIDAE

#### Sous-Famille PIERINAE

*Aporia crataegi* (Linnaeus, 1758) : Le Gazé. L. R. P.

Autrefois très commun dans toute la Picardie, le Gazé était encore abondant, jusqu'au début des années 60, aux environs d'Amiens : Plachy-Buyon, Saint Fuscien, Rumaisnil, Creuse, Molliens-Dreuil, Taisnil (forêt de Wailly), Lamotte-Brebière, forêt d'Ailly sur Somme, surtout de début juin à début juillet dans les friches. En 1965-66, il commençait à se raréfier pour disparaître très vite et totalement de toutes ses localités de la Somme (c'est vers 1967 que Jean-Claude Robert note les derniers exemplaires à Famechon), tout comme dans tout le nord de la France.

Cependant José DEQUEANT, gendarme en manoeuvre au camp militaire de Sissonne (Aisne) en a capturé un exemplaire en juin 1987. Jean-Pierre COUTANCEAU en a aussi rencontré quelques uns le 18 juin 1988 dans ce même biotope qui semble constituer un des derniers refuges pour *A. crataegi* en Picardie. Il s'y trouvait encore en 1998 et n'était pas rare.

Trois autres exemplaires ont également été vus ailleurs en Picardie : l'un à Pasy, près de Soissons, vers 1985 par J. LITOUX, un autre en forêt de Compiègne par J. NEID, et un troisième à Mauregny en Haye (Aisne) en 1996 par J. L. HERCENT.

Le papillon survit aussi dans les Ardennes, où nous l'avons rencontré assez souvent dans le nord de ce département.

Chenille surtout sur Aubépine et Prunellier, mais aussi sur diverses Rosacées arborescentes.

#### Sous-famille COLIADINAE

*Colias alfacariensis* Ribbe, 1905 : Le Fluoré  
(=australis Verity)

Localisé, et autrefois commun, sur les coteaux calcaires. Certains larris en comportent encore de belles populations. Vole en deux générations : mai-juin et mi-août à mi-octobre.

Chenille sur *Hippocrepis comosa* L. (Hippocrépis à toupet).

### Famille LYCAENIDAE

#### Sous-Famille RIODININAE

*Hamearis lucina* (Linnaeus, 1758)

Assez rare et localisé aux lisières et aux clairières des bois secs, et sur les larris embroussaillés, depuis les premiers jours de mai jusqu'en juin. Il n'y a qu'une seule génération par an.

**Somme** : Creuse (1960-73), Conty (forêt de Wailly, 1964-65), Equennes (Eramecourt, 1980), Saint Fuscien (terrain militaire, 1995), Ainal-Septoutre (1997), Rumaisnil (1964), forêt d'Ailly sur Somme (1977, M. DUQUEF), Hallivillers, Lahaye, Riencourt (D. PRU-VOT).

**Oise** : forêt de Chantilly (d'ALDIN), Auteuil (1984, M. DUQUEF), environs de Senlis (F. BEAUPERE), Beauvaisis (M. FOURNAL). Bonneuil en Valois (Le Berval, Lonval, 199., S. BERHAMEL), Vez (199., S. BERHAMEL).

**Aisne** : Laniscourt (1974, M. DUQUEF), Berzy le Sec (1990, M. DUQUEF, D. PRUVOT), Chartèves (J. L. HERCENT), Sissonne (1998, J. BARBUT, S. BERHAMEL, J. B. SOU-LARD).

Chenille sur *Primula* (Primevère).

#### Sous-Famille LYCAENINAE

*Satyrium ilicis* (Esper, 1779) : Le Thécla de l'Yeuse

Assez commun il y a encore une trentaine d'années, ce papillon devient rare. Les taches fauves des ailes antérieures des femelles sont plus ou moins étendues. Vole en juin-juillet.

**Somme** : forêt d'Ailly sur Somme (1960, M. D.), Creuse (1960-62, M. D.), Conty (forêt de Wailly, 1964, M. D.), Rumaisnil (1962, M. D.), forêt d'Arguel (1971, M. D.), forêt de Crécy (1964 M. D., 19 , D. PRUVOT), Saint Fuscien (1963-1996, M. D.), Fort-Mahon (1993 H. PENAUD).

**Oise** : "juin, assez commun, buissons, ronciers, v. *cerri* HB. avec le type" (d'ALDIN).

**Aisne** : Cessières (1970, M. D.), camp de Sissonne (1997, M. D. , M. FOURNAL).

Chenille sur *Quercus* (Chêne) et parfois sur *Ulmus* (Orme).

*Satyrium w-album* (Knoch, 1782) : Le Thécla de l'Orme ou le Thécla W blanc

Probable conséquence de la graphiose de l'Orme, la raréfaction de ce Thécla devient inquiétante. vole de la fin juin à début août.

**Somme** : forêt d'Ailly sur Somme (1960, M. D.), Saint Fuscien (1960-64, M. D.), Clairly-Saulchoix (1963, M. D.), Vers sur Celle (1964, M. D.).

**Oise** : d'Aldin ne précise pas de localités et indique : "15 juin, A. R. sur buissons de ronces en forêts, vole sur les chênes, chenille mai, orme".

**Aisne** : Amifontaine (1975, M. D.), forêt de Saint Gobain (1976, M. D.), Hirson (bois du Catelet, 1997, M. D.).

Chenille sur *Ulmus* (Orme), *Quercus* (Chênes), *Tilia* (Tilleuls), *Crataegus monogyna* (Aubépine), etc...

***Satyrium pruni*** (Linnaeus, 1758) : Le Thécla du Coudrier. L. R. P.

Aime butiner les fleurs de troène. Vole mi-juin-juillet. C'est le plus thermophile des Thécla.

**Somme** : Saint Fuscien (1960, M. D.), Creuse (1962, M. D.), Hébecourt (1962, M. D.), Fourdrinoy (1962, M. D.), Clairly-Saulchoix (1964, M. D.), forêt de Crécy (1964, M. D.), Rumaisnil (1964, M. D.), Taisnil (1970, M. D.), Fresnoy au Val (D. PRUVOT).

**Oise** : signalé comme très rare vers le 15 juin dans les buissons, bois de Coye, bois de Gouvieux, forêt de Compiègne (d'ALDIN), Heilles (1970, G. C. LUQUET), forêt de Compiègne (1997, S. BERHAMEL, 1998, M. FURNAL).

**Aisne** : Cessières (1965, M. D.), Laniscourt (1971, M. D.).

Chenille sur *Prunus spinosa* (Prunellier), mais parfois aussi sur *Corylus* (Noisetier), *Quercus* (Chêne), *Betula* (Bouleau).

***Lycaena dispar*** (Haworth, 1803) : Le Cuivré des Marais ou le Grand Cuivré. L. R. P., P. N.

La présence de *dispar* en Picardie a donné lieu à un véritable roman. Rappelons que la race typique est d'Angleterre (malheureusement éteinte), que nous avons aux Pays Bas une forme voisine *batava* Oberthür, toutes deux monogoneutiques, tandis que sur le reste du continent existent des races digoneutiques, celle de Picardie et des régions voisines se nommant *carueli* Le Moutl (= *rutilus* auct). Hors il semble qu'il existait dans les marais de Saint Quentin, à Rouvroy, une grande forme proche des *dispar* anglais et hollandais, capturée vers 1905 par A. GRONIER et répandue par lui dans plusieurs collections.

G. BERNARDI a nommé ce lépidoptère *gronieri* (1963), mais certains ont qualifié ce papillon de "légende" : CARUEL (1944) et LE MOULT (1945). Il est évident que deux sous espèces ne peuvent occuper ensemble un même biotope, quand on sait que la race *carueli* se trouve tout proche de Saint Quentin.

Quoi qu'il en soit, on ne trouve actuellement en Picardie que des petits *dispar* qui volent en deux générations : juin et mi-août à mi-septembre.

Les populations de cette espèce ne sont jamais abondantes, sauf peut-être dans la vallée du Thérain où des collectionneurs parisiens auraient massacré des centaines d'exemplaires.

**Somme** : Camon (1959-60, M. D.), Vaux sur Somme (1970, F. LAPAUW), Lamotte-Brebière (1971-72, M. D.), Fouencamps (1975, M. D.).

**Oise** : Chantilly, Compiègne, Pierrefonds, Conchy les Pots (avant 1945, PIERRE), Fontaine le Port, Saint Pierre les Bitry, Libermont (bois de l'Hôpital, avant 1965, R. CAGNON in litteris), Laigneville et Mouy-Bury (1962, P. C. ROUGEOT), Heilles et Hondainville (1970, G. C. LUQUET), Varesnes et Pontoise les Noyon (1996, M. D.).

**Aisne** : Saint Quentin (Rouvroy, 1905, GRONIER), Gauchy (avant 1945, PASSET), Ribemont, Harly, Saint Simon (1945, H. LEGRAND) Soissons (avant 1945, d'après de TOULGOËT), Regny (1947, BASQUIN), Château-Thierry (avant 1947, POIVRE), Puisieux en Retz (avant 1947, BAYARD), Parfondru (1973, M. D.), Laniscourt (1971-74, M. D.), Mauregny en Haye, (1988, D. FRIMIN), Amigny-Rouy (1995, ECOSPHERE, 1996, M. D.), Manicamp (1996, M. D.), Bichancourt (1996, M. D.), Quierzy (1998, O. BARDET).  
Chenille sur différents *Rumex*.

***Paleochrysophanus hippothoe*** (Linnaeus, 1761) : Le Cuivré écarlate ou L'Argus satiné changeant. L. R. P.

Sous le nom de *chryseis* Bergsrt. d'ALDIN cite, pour l'Oise, cette espèce (en 1929) des prairies humides des bois et marécages, ainsi que des coteaux calcaro-siliceux de Chantilly, Comelle, Ermenonville, Compiègne (Vieux Moulin), Plessis. Il cite l'aberration *confluens* Gerth. de Pierrefonds et de Vieux Moulin. Il précise aussi que ce lycæenide volait vers le 15 juin.

L'abbé Pinart, dans son "Catalogue méthodique des papillons du département de l'Oise" (1847), cite *chryseis* de la forêt d'Halatte. N'a plus été rencontré depuis plus de 40 ans dans ce département.

Pour l'Aisne David FRIMIN a rencontré plusieurs mâles en juillet 1989 en bordure du Camp de Sissonne. Albert PUCCI, en 1990 y a confirmé l'existence de cette espèce. En 1998 (M. FOURNAL) *hippotoe* est toujours présent dans ces 6000 hectares de paradis entomologique qu'est ce terrain de manœuvres militaires!  
Chenille sur *Rumex* (Oseille).

***Glaucopsyche alexis*** (Poda, 1761) : L'Azuré des Cytises ou L'Argus bleu-violet. L. R. P. (= *cyllarus* Rott.)

En voie de disparition. Volait en juin sur les larris et friches calcaires.

**Somme** : déjà cité par DUJARDIN, en 1840, des environs d'Amiens, Camon (1960, M. D.), Creuse (1960, M. D.), Lamotte-Brebière (1960, M. D.), Fourdrinoy (1962, M. D.), Rumaisnil (1962-63, M. D.), forêt d'Ailly sur Somme (1961-1964, M. D.), Saint Fuscien (1964, M. D.), Clairly-Saulchoix (1964, M. D.), Molliens-Dreuil (1964, M. D.), Vers sur Celle (1964, M. D.), Taisnil (1970, M. D.). Semble éteint de ce département.

**Oise** : n'a pas été cité par d'Aldin et semble absent de ce département.

**Aisne** : Regny, près de Saint Quentin (1946, BASQUIN), Sissonne (1989, J. P. COUTANCEAU, 1996, M. FOURNAL, 1997, M. D.), vallée de la Marne (1997, M. FOURNAL).

Chenille sur les fleurs de Papilionacées : *Genista* (Genêt), *Melilotus* (Mélilot), *Medicago* (Luzerne), *Coronilla* (Coronille).

***Maculineaalcon*** Denis & Schiffermüller : L'Azuré des Mouillères, l'Azuré de la Croisette ou le Protée. L. R. P., P. N.

Deux sous-espèces existent ou plutôt deux formes écologiques. Certains auteurs en font deux espèces différentes, ce qui est une exagération.

La forme *rebeli* se trouve dans les lieux secs et calcaires, où la chenille, dans ses premiers stades, vit sur la Gentiane croisette (*Gentiana cruciata*), puis est recueillie par les fourmis (myrmécophilie).

Seules références récentes pour le département de l'Aisne : Marchais, Amifontaine et surtout le Camp de Sissonne où l'espèce est commune (1978-1998, M. D., M. FURNAL, O. BARDET, S. BERHAMEL, D. FRIMIN, D. PRUVOT, A. PUCCI, J. L. HERCENT...).

Pour l'Oise, d'ALDIN indique : "20 juin, très rare et localisé, Forêt de Chantilly, près Orry, forêt de Compiègne près de Saint Jean, Rethondes. G. BERNARDI précise, en outre : forêt de Compiègne, entre le carrefour du Vol et le Carrefour du Roi. Le Dr DURAND l'avait encore vu, dans cette forêt en 1942.

Quant à la forme typique, elle avait été rencontrée par F. LAPAUW dans une prairie tourbeuse près de Laon (Laniscourt) le 1er août 1970, où la chenille se nourrissait de la gentiane pneumonanthe, avant d'être myrmécophile. Nous n'avons jamais revu d'autres exemplaires dans ce biotope (aujourd'hui planté en peupliers). Disparu de Marest-Dampcourt (Aisne, 1995, M. D.). C'est aussi, probablement, cette forme que DUJARDIN cite des environs d'Amiens, en 1840, sous le nom "*Polyommatus euphemus*".

Ni dans l'Oise, ni dans la Somme n'a été retrouvé ce papillon.

***Maculinea arion*** (Linnaeus, 1758) : L'Azuré du Serpolet. L.R. P. , P. N.

Ce papillon n'avait jamais été cité en Picardie jusqu'au 7 juillet 1979, date à laquelle plusieurs exemplaires ont été capturés au Camp de Sissonne (Aisne, M. D.), où il était toujours présent et bien représenté en 1997. Tout près de là, à Amifontaine, A. PUCCI en a capturé un exemplaire récemment, ainsi que D. FRIMIN à Saint Thomas (1992).

Cette espèce semble disparue de la région parisienne depuis 1952. Elle survit encore au sud de Sedan, ainsi que dans la vallée de la Meuse (Ardennes, 1978, M. D.). Elle est rare et localisée dans le sud-est de la Normandie (Dr LAINE) et éteinte ces dernières années en Angleterre.

Chenille sur *Thymus serpyllum* (Thym Serpolet), puis myrmécophile.

***Pseudophilotes baton*** (Bergsträsser, [1779]) : L'Azuré de la Sariette

Cette espèce n'était pas rare dans les années 1960, pendant lesquelles nous l'avons rencontrée dans plusieurs stations de la Somme : Clairly-Saulchoix (11 juin 1968, M. D.), Plachy-Buyon (1er juin 1967, 11 juin 1968, 30 mai et 5 juin 1970 M. D.), Saint Fuscien, Fourdrinoy (22 juin 1962, M. D.), forêt d'Ailly sur Somme (6 août 1960, 24 juin 1961, 18 août 1965, M.D.), Creuse (18 juin 1960, 23 juin 1963 et 6 juin 1971, M. D.), Molliens-Dreuil (30 mai et 6 juin 1964, M. D.), Saint Sauflieu (9 juin 1970, M. D.). En 1980 une petite colonie a été découverte à la falaise de Daours (M. D.). Non revue dans ce département depuis cette date.

Dans l'Aisne, plusieurs exemplaires ont été découverts en juin 1988 dans les immenses friches du Camp de Sissonne, où l'Azuré de la Sariette était toujours présent et commun en 1996 (M. D., M. FURNAL, J. P. COUTANCEAU, S. BERHAMEL, J. BAR-BUT, D. FRIMIN).

Chenille sur *Thymus serpyllum* (Thym serpolet), *Calamintha* (Sariette).

***Cyaniris semiargus*** (Rottembourg, 1775) : L'Azuré des Anthyllides (= *acis* D. & S.)

Dans les prairies de fauches ou les friches, en deux générations en juin et août. A toujours été rare.

**Somme** : un mâle le 4 octobre 1959 (R. DUQUEF) à Hébecourt, un couple le 3 juin 1972 à Esmerly-Hallon (M. D.).

**Oise** : "ne paraît pas des plus C." selon d'Aldin qui cite : Gouvieux, Pont, Trie et Mareuil. Brétigny (un exemplaire pris en 1993, M. D.).

**Aisne** : Holnon, Salvy, Rouvroy (DUBUS), Parfondru (un couple le 26 août 1973, M. D.), Montchâlons (un mâle le 13 juin 1971, M. D.), Laniscourt (une femelle le 13 juin 1971, un mâle le 29 juillet 1971, M. D.), Camp de Sissonne (trois mâles le 7 juillet 1979, deux femelle le 27 juillet 1979, un mâle le 18 juin 1989, une femelle le 16 juin 1996, M. D.), Marchais (un mâle le 31 juillet 1988, M. D.), Chartèves (un mâle le 8 septembre 1991), Condren ( un couple le 19 septembre 1993, M. D.), Marest-Dampcourt (une femelle le 8 août 1993, une autre le 1er juin 1994, M. D.), Any-Martin-Rieux (un mâle le 5 août 1996, M. D.).

Chenille sur *Trifolium* (Tréfle), *Anthyllis* (Vulnéraire), *Melilotus* (Mélilot), *Armeria* (Armérie).

### ***Polyommatus coridon*** (Poda, 1771) : L'Argus bleu-nacré

Dans les années 1960, l'Argus bleu-nacré était très commun dans les friches et larris. Quarante ans plus tard ses populations se sont effondrées et de nombreux sites sont désertés. Vole de la fin juillet à début septembre en une seule génération.

La forme femelle bleue *syngrapha* Keferstejn n'est pas très rare. Un mâle, pris le 9 août 1963 en lisière de la forêt d'Ailly sur Somme ne présente, au revers des ailes, qu'un minimum de points (aberration *cinnus* Hübner).

**Somme** : Creuse (1958-1961, M. D.), Hébecourt (1960, M. D.), Plachy-Buyon (1967, M. D.), Rumaisnil (1963-1967), Conty (forêt de Wailly, 1963, M. D.), Saint Aubin-Montenoy (1973, M. D.), Courtemanche, Sains en Amiénois, forêt d'Ailly sur Somme (1960-1963, M. D.), Contoire (1964), Vaux sur Somme (1973, M. D.), Demuin, Saint Fuscien (1960-1995, M. D.), Limeux (1997, M. D.), Boisbergues (1997, M. D.), Etinehem (très commun en 1997, M. D.), Ailly sur Noye (Berny, 1997, M. D.), Hallivillers (1997, M. D.), L'Etoile (1997, M. D.), Bray sur Somme (1997, M. D.), Grattepanche (H. PENAUD), Bourdon (D. PRUVOT).

**Oise** : Pont, Chantilly, Plessis, Mareuil (d'Aldin)), Feigneux, Saint Pierre es Champs (1992, M.D.), Mont Saint Adrien

**Aisne** : Amifontaine (1979, M. D.), Marchais (1979, M. D.), Camp de Sissonne (1988-98, M. D. et als), Berzy le Sec (1988, M. D.)

Chenille sur *Hippocrepis comosa* (Hippocrépis à toupet).

### ***Polyommatus bellargus*** (Rottemburg, 1775), L'Azuré bleu-céleste (ou le Bel Argus) (=*adonis* D. & S.)

Autrefois commun sur les coteaux calcaires en deux générations : fin mai-juin et août-septembre. Les ailes des femelles peuvent être plus ou moins envahies de bleu (forme extrême *ceronus*).

Un mâle, capturé le 22 juin à Fourdrinoy, présente le dessous des ailes sans ocelles, seuls les points discoïdaux sont présents, curieusement le fond des ailes est sombre.

**Somme** : Plachy-Buyon (La Montagne, 1961-65, M. D.), Monts Caubert (1978, M.D.), Courtemanche (1967-79, M. D.), Rumaisnil (1963, M. D.), Saint Fuscien (1962, M. D.), Hébécourt, Conty (Forêt de Wailly, 1964, M. D.), Equennes-Eramecourt (1979, J. P. COUTANCEAU), Fourdrinoy (1962, M. D.), Forêt d'Ailly sur Somme, Creuse (1959-63, M. D.), Sains en Amiénois, Becquigny (1971, M.D.), Saint Aubin-Rivière (1971, M. D.), Grattepanche, Sailly le Sec, Saint Aubin-Montenoy (1973, M. D.), Sailly-Laurette (1967, M. D.), Trenchoy (Bézencourt, 1980, M. D.), Demuin (1988, M. D.), Cayeux en Santerre (M. D., H. PENAUD), L'Etoile (1997, M. D.).

**Oise** : coteaux de Pont, Chantilly, Comelle, Orry la Ville, Saint Maximin, Montlévègue, Forêt de Compiègne à Vieux-Moulin, Trie, coteaux de Berneuil (d'Aldin), Saint Pierre es Champs (1992, M. D.), Hondainville, Rochy-Condé, Laboissière en Thelle (G. C. LUQUET), environs de Méru, (F. Beaupère), Beauvaisis (M. FOURNAL), vallée de l'Automne (1998, S. BERHAMEL).

**Aisne** : Monchalons (1973, M. D.), Brasles (1981, M. D.), Jaulgonne (1981, M. D.), Berzy le Sec (199 , D. PRUVOT), Buzancy (1998, S. BERHAMEL), Crouy (La Pierre Frite, 1996, S. BERHAMEL), Camp de Sissonne (1997, ADEP).

Chenille sur petites légumineuses : *Hippocrepis comosa* (Hippocrépis à toupet).

***Plebejus argus*** (Linnaeus, 1758) : L'Azuré de l'Ajonc  
(=*aegon* D. & S.)

Dans les friches et les larris, en juin et août. Très commun dans les années 60, il est en régression, surtout dans la Somme.

**Somme** : Hébécourt (1960, M. D.), Vaux sur Somme (1960, M. D.), Camon (1961, M. D.), Moreuil (M. D.), Creuse (1958-61, M. D.), Saint Fuscien (1960-61, M. D.), Hailles (1963, M. D.), Rumaisnil (1963, M. D.), Fresnoy au Val (D. PRUVOT), Jumel (D. PRUVOT).

**Oise** : Mareuil, Compiègne, Rethondes, (d'ALDIN), Saint Pierre es Champs (1990, M. D., 1996, M. FOURNAL), Beauvaisis (M. FOURNAL).

**Aisne** : environs de Saint Quentin, (DUBUS), Camp de Sissonne (1975-98, ADEP).

Chenille dans les fleurs ou les gousses de légumineuses : Genêts, Trèfles...

***Plebejus argyrognomon*** (Bergsträsser, [1779]) : L'Azuré des Coronilles  
(=*ismenias* Meigen)

Absent de la **Somme**, probablement cité de l'**Oise** par d'ALDIN, mais en raison de la confusion avec les espèces voisines *argus* et *idas* et de la synonymie qui en a résulté, des nouvelles prospections sur le terrain seront nécessaires.

**Aisne** : rare dans les environs de Laon : Montchalons (1971-73, M. D.), Bois de Liesse (1980, M. D.), Amifontaine (1975-79, M. D.), Marchais (1988, M. D.), mais commun au Camp de Sissonne (19 -98, ADEP). Warlet (1968) cite aussi dans le Laonnois : Chamouille, Colligis, Monampteuil, Orgeval. Très abondant sur les coteaux dominant la Marne, notamment à Brasles (1981, M. D.) et à Jaulgonne (1981-84, M. D.); l'extention

de la culture de la vigne pour le Champagne va y faire disparaître la plupart de ses localités.

Chenille sur *Coronilla* (Coronille). Cette plante est absente du département de la Somme et très localisée dans le sud-est de celui de l'Oise

**PROSPECTION des COLEOPTERES AQUATIQUES  
dans le MARAIS DOZET à PRECY-SUR-OISE**

Année 1997

Trois visites, une au printemps, deux en automne, m'ont permis d'observer 58 espèces dont 3 Haliplidae, 24 Dysticidae, 1 Noteridae, 26 Hydrophilidae, 2 Hydraenidae, 1 Dryopidae et 1 Heteroceridae. Au plan quantitatif, cet inventaire est représentatif d'une bonne station. Plusieurs petites mares forestières et profondes, un ruisseau au débit lent complètent un biotope que domine une vaste mare aménagée pour la chasse au gibier d'eau, elle-même entourée d'une zone marécageuse, partiellement en prairie.

Les insectes capturés ne comportent aucune espèce reconnue comme rare en région parisienne. C'est plutôt leur diversité qui est intéressante, témoignage d'un milieu préservé d'une pollution trop pénalisante.

Il convient de remarquer le très grand déséquilibre dans le nombre des Hydrophilidae répertoriés en mai et octobre: 25 dans le premier cas, 4 dans le second. Cette pauvreté de la faune automnale est-elle propre à l'année 1997 ou plus générale? Il conviendrait de confirmer au cours des prochains mois les données rassemblées, en effectuant des visites mieux réparties tout au long de l'exercice. Les petites mares forestières, qui sont d'un accès relativement difficile, devraient également faire l'objet d'une prospection plus approfondie.

Il faut aussi rappeler que la sécheresse a été particulièrement sensible pendant une grande partie de l'année, éliminant toute présence d'eau superficielle à l'est de la route D.17. En période plus favorable, cette zone pourrait sans doute receler des espèces non encore observées dans la marais situé plus à l'ouest.

Pour mémoire, j'ai cité les quelques insectes recensés le long des berges de l'étang de Toutedoie, sur la commune de Gouvieux.

**Pierre QUENEY**  
10 rue Descartes  
92190 MEUDON

Pièces jointes : 2 tableaux



	Marais Dozet (mare à hutte) 4-5-97	Marais Dozet (ruisseau, marécage) 4-5-97	Marais Dozet (mares, ruisseau) 4-10-97	Etang de Toutevoie 4-10-97	Marais Dozet (mare à hutte) 25-10-97
<b><i>Haliplidae</i></b>					
<i>Haliphus ruficollis (DeGeer)</i>		*AC	*AC		*C
<i>Haliphus lineatocollis (Marsham)</i>		*1ex	*AC		*AC
<i>Peltodytes caesus (Duftschmid)</i>		*AC	*AC		*AC
<b><i>Dytiscidae</i></b>					
<i>Hydroglyphus pusillus (Fab.)</i>		*AC	*AC		*AC
<i>Hygrotus inaequalis (Fab.)</i>		*AC	*AC		*2ex
<i>Hyphydrus ovatus (L.)</i>	*				*1ex
<i>Coelambus impressopunctatus (Schaller)</i>	*				*AC
<i>Hydroporus striola (Gyllenhal)</i>			*1ex		
<i>Hydroporus palustris (L.)</i>		*AC	*AC		*AC
<i>Hydroporus pubescens (Gyllenhal)</i>					*1ex
<i>Hydroporus angustatus Sturm</i>		*C	*		*
<i>Hydroporus planus (Fab.)</i>		*AC			*C
<i>Hydroporus nigrita (Fab.)</i>		*1ex			
<i>Laccophilus minutus (L.)</i>	*		*		*
<i>Copelatus haemorroidalis (Fab.)</i>		*			
<i>Agabus bipustulatus (L.)</i>		*	*		*C
<i>Agabus nebulosus (Forster)</i>		*			*AC
<i>Agabus undulatus (Schrank)</i>		*			*AC
<i>Agabus uliginosus (L.)</i>		*7ex			*1ex
<i>Agabus sturmi (Gyllenhal)</i>					*
<i>Rhantus suturalis (MacLeay)</i>		*			*CC
<i>Rhantus exsoletus (Forster)</i>		*			
<i>Ilybius ater (DeGeer)</i>		*			
<i>Ilybius fenestratus (Fab.)</i>				*1ex	
<i>Colymbetes fuscus (L.)</i>		*			*C
<i>Acilius sulcatus (L.)</i>			*		
<i>Dytiscus marginalis L.</i>		*			
<b><i>Noteridae</i></b>					
<i>Noterus clavicornis (DeGeer)</i>	*C	*1ex		*AC	*AC

Légende - \* : espèce observée, AC : assez commune, C : commune, CC : très commune.

	Marais Dozet (mare à hutte) 4-5-97	Marais Dozet (ruisseau, marécage) 4-5-97	Marais Dozet (mares) 4-10-97	Etang de Toutevoie 4-10-97	Marais Dozet (mare à hutte) 25-10-97
<b><u>Hydrophilidae</u></b>					
<i>Berosus signaticollis</i> (Charpentier)	*C	*1ex			*CC
<i>Hydrobius fuscipes</i> (L.)	*				*AC
<i>Helophorus obscurus</i> Mulsant		*1ex			
<i>Helophorus minutus</i> Fab.		*	*1ex		
<i>Helophorus grandis</i> Illiger		*			
<i>Helophorus griseus</i> Herbst		*C			
<i>Helophorus brevipalpis</i> Bedel		*1ex			
<i>Hydrochus brevis</i> (Herbst)		*4ex			
<i>Enochrus fuscipennis</i> (Thomson)	*1ex				
<i>Enochrus quadripunctatus</i> (Herbst)	*				
<i>Enochrus bicolor</i> (Fab.)	*1ex				
<i>Enochrus testaceus</i> (Fab.)		*1ex			
<i>Enochrus coarctatus</i> (Gredler)	*1ex				
<i>Enochrus melanocephalus</i> (Olivier)	*1ex				
<i>Helochares lividus</i> (Forster)	*1ex		*2ex		
<i>Helochares obscurus</i> (Müller)	*4ex	*3ex			
<i>Cymbiodyta marginella</i> (Fab.)	*CC	*			*2ex
<i>Anacaena lutescens</i> (Stephens)	*CC	*AC	*		*6ex
<i>Anacaena bipustulata</i> (Marsham)	*1ex			*C	
<i>Laccobius bipunctatus</i> (Fab.)		*			
<i>Laccobius sinuatus</i> Motschulsky		*1ex			
<i>Laccobius minutus</i> (L.)			*1ex		
<i>Cercyon sternalis</i> Sharp		*C			
<i>Cercyon tristis</i> (Illiger)		*C			
<i>Cercyon convexiusculus</i> Stephens		*2ex			
<i>Cercyon marinus</i> Thomson		*1ex			
<b><u>Hydraenidae</u></b>					
<i>Hydraena britteni</i> Joy		*3ex			*4ex
<i>Ochthebius minimus</i> (Fab.)		*CC			
<b><u>Dryopidae</u></b>					
<i>Dryops luridus</i> (Erichson)		*?		*C	
<b><u>Heteroceridae</u></b>					
<i>Heterocerus fenestratus</i> (Thunberg)		*C			

Légende \* : espèce observée, AC : assez commune, C : commune, CC : très commune.

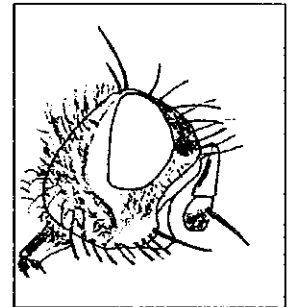
# DIPTERES ET COMPAGNIE

JJ. DECERF

1RE ANNÉE, N° 1

25 MARS 1998

## TACHINA FERA L.



Tachina fera L. est comme tous les tachinaires un entomophage parasite dans ses stades larvaires.

L'adulte floricole fréquente volontiers les ombellifères à la recherche de nectar.

J. PANEL dans son ouvrage «recherches sur les diptères à larves entomobies, 1912» classe les tachinaires en dix groupes suivant des critères tels que, le type d'œuf, l'appareil de ponte de la femelle, son appareil reproducteur, le type de larve. Dans ce classement, T. fera appartient au groupe IV des espèces disséminant sur le passage de l'hôte des larves écloses ou éclosantes.

La femelle dépourvue de pièce apicale cornée possède un utérus gravide en boudin ayant la forme d'une hélice plate. Les œufs longs, non appendiculés, ont un chorion très mince et de même épaisseur sur tout le pourtour. Les larves I disséminées par la mère au voisinage de l'hôte sur la plante nourricière des chenilles, sont munies d'accidents cuticulaires constituant une sorte de carapace de protection surtout contre la disséction. Déposées en plein jour par la mouche, elles attendent le passage d'une chenille, principalement de noctuelle à activité nocturne. La jeune larve pénètre par effraction de la cuticule dans le corps de la chenille, laissant ses stigmates postérieurs en contact avec l'extérieur. Le soupirail cutané ainsi ouvert va réagir au contact continu du parasite pour former une gaine dite «primaire», (par opposition «aux gaines dites «secondaires» existant pour certaines larves d'autres groupes et qui se trouvent sur les trachées) et entourer la larve qui y loge.

A une époque du stade III les besoins physiologiques du parasite deviennent très importants et la larve devient sarcophage. Elle dévore d'abord les corps adipeux puis s'attaque à toutes les parties molles de son hôte. Arrivée à maturité elle s'empuie dans le corps de la chenille, les stigmates postérieurs placés au regard d'une large déchirure par laquelle se feront les échanges respiratoires.

### BIOLOGIE/ÉCOLOGIE

#### Description :

Avec une taille de 12mm, cette mouche ne passe pas inaperçue.

Sa tête jaune à pilosité jaunâtre porte des machrochètes noires. Ses antennes ont le premier article projeté vers l'avant à la manière caractéristique du genre. L'abdomen roux porte une ligne médiane noire. Les pattes sont rousses.

#### Étymologie

(faune de la France de Seguy)

Tachina: rapide; insecte à marche vive.

fera: bête sauvage

#### quelques repères:

Faune de France de Seguy 1937

Monographie sur les diptères à larves entomobies de Pantel 1912

Hand books de Van Emden 1954

Catalogue of paleartic Tachinidae de Herting 1984

#### Position systématique

Famille: Tachinidae

sous-famille: Tachiniinae

tribu : Tachiniini

genre: Tachina

QUELQUES CHIFFRES pour situer l'importance des diptères. Le monde en comportent environ 180 familles qui représentent 124000 espèces (données Martinez 1997). Le nombre d'espèces pour la zone paléarctique est de 30000 dont 6500 pour la France, une estimation de 80000 est donnée pour l'Europe centrale, (Selon Matile le chiffre concernant notre pays pourrait s'élever à 8 ou 10000).

Pour ce qui concerne les Tachinaires, les données puisées dans le catalogue des Tachinaires paléarctiques sont les suivantes : 5000 espèces dans le monde ; et pour la zone paléarctique, 1552 espèces ; 398 genres ; 33 tribus ; 4 sous familles.

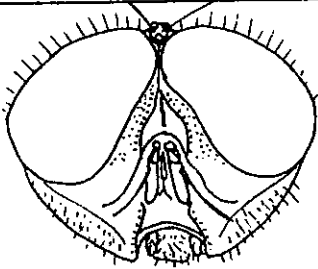
Tous ces chiffres sont évidemment très flous et susceptibles de variations importantes au regard de nos connaissances diptérologiques et de l'impact que nous exerçons sur l'environnement.

# DIPTERES ET COMPAGNIE

JJ. DECERF

1<sup>RE</sup> ANNÉE, N° 2

25 AVRIL 1998



P. rudis ( tête vue de face )

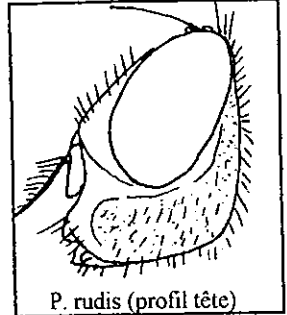
## POLLENIA RUDIS FAB.

### Systematique

Famille : Calliphoridae  
Sous famille : Calliphorinae  
Genre : Pollenia de  
Robineau et Desvoidy 1830.

### Etymologie

Voir Seguy ( Faune de France ) :  
Pollenia vient de " pollen " rudis, allusion à la vestiture mésonotale qui serait rude et âpre.



P. rudis (profil tête)

### Biologie/Ecologie

Cette mouche plutôt trapue qui ne cache pas ses affinités avec les Calliphoridés ( elle a pour cousines des genres comme Calliphora, Lucilia ou Bellardia ) se reconnaît aisément par la toison dorée qui recouvre le thorax. Certaines espèces comme P. rudis sont très communes et se rencontrent presque toute l' année un peu partout. Elles hivernent à l' état d' imago, et on les trouve souvent par temps froid sous les souches, les pierres ou encore dans les étables et les greniers. Certains lieu d' hivernage sont parfois l' occasion de rassemblements importants de ces mouches; fait qui est souvent rapportés dans la littérature diptérologique.

Les pollénies sont ubiquistes et passent, à juste titre , pour être parasites de vers de terre (du genre allophora ) dans ses stades larvaires. Certains auteurs en font également des saprophages, d' autres encore ayant trouvés des larves parasitantes divers invertébrés voient en elles des parasites moins stricts ayant un régime alimentaire moins spécialisé. Toujours est-il, que si dans un récipient contenant de la terre dans laquelle se trouvent des vers de terre, on introduit une mouche pleine, cette dernière déposera ses larves à la surface du sol et que les vers se trouveront bientôt parasités.

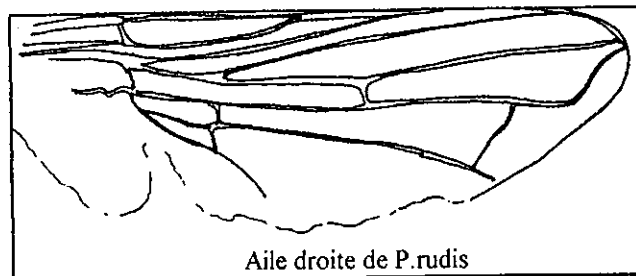


P. rudis ( dorsale )

### Présence dans l' Oise

Les espèces suivantes ont été trouvées dans l' Oise:

- P. atramentaria Mg. ( foret d' Hallate );
- P. bisulca P. ( foret d' Hallate );
- P. labialis RDvy. ( Foret d' hallate );
- P. rudis Fabr. ( Chantilly, Beaurepaire );
- P. semicinera ( Verneuil );
- P. vagabunda Mg. ( Villers St. Paul );
- P. varia Mg. ( Foret d' Hallate );
- P. vespillo Fabricius ( foret d' Hallate )



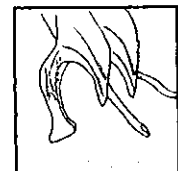
Aile droite de P.rudis

### DETERMINATION

La détermination des pollénies reste une opération délicate qui requière souvent l' examen de l' appareil copulateur mâle. Seguy reconnaît que l' utilisation d' autres critères comme la chetotaxie ou la couleur est insuffisante d' autant plus lorsqu' il s' agit des femelles.



P. intermedia Macq.



P. rudis F

Appareils copulateurs Mâles

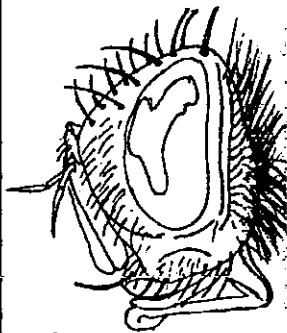
# DIPTERES ET COMPAGNIE

1<sup>ER</sup> ANNÉE, N° 3

JJ. DECERF

25 MAI 1998

## GONIA ATRA Meig.



**Gonia**, l' évocation de ce nom devrait vous glacer de terreur ; les monstres du genre " Alien" nous donnent un aperçu de ce que peut-être la réalité d' une chenille, proie potentielle de cette Tachinaire. Mais nous n' avons rien d' un vulnérable lépidoptère et ces monstres réels ou cinématographiques n' effraient que notre imagination. Au stade adulte, cette grosse mouche à l' allure débonnaire prend ses repas de nectar et autres liquides sucrés sur les fleurs de menthe et d' ombellifères, alimentation respectable qui ne préfigure en rien le régime carnassier de sa larve. Le coup se formant pourtant, et pour l' avenir de l' espèce les chenilles grassouillettes seront sacrifiées. Quelles sont-elles ces malheureuses? en règle générale ce sont des noctuidés qui font les frais de ce parasitisme. Ainsi voilà le décor posé et les acteurs nommés. Rien de bien nouveau me direz-vous, encore un cas de parasitisme dont ces pauvres chenilles sont une nouvelle fois les victimes. Peut-être bien si l' on s' en tient au résultat final, mais voyons tout de même le détail de la

chose. Les mouches donc, relativement grosses, à l' habit sombre et dirait-on peu soigné, le fascié caractéristique de leur genre avec un front très large et les soies ocellaires dirigées vers l' arrière. Elles sont réparties par le monde quoique peu nombreuses et une de leur particularité et de se reproduire par des oeufs dits microtypes. C' est là une des caractéristiques du groupe II de Pantel ( 1910) ayant pour type *Gonia atra*. Les oeufs de très petite taille sont pondus et collés sur les feuilles prêts à éclore, destinés à être ingérés par l' hôte lors de sa prise de nourriture. Se doute-t-elles, les matrones, qu' elles dispersent les germes de monstres qui font fantasmer d' épouvante les humains. Les chenilles ingèrent ainsi ces oeufs qui écloront dans leur intestin libérant des larves qui s' empressent de perforer la paroi des viscères et de gagner un ganglion nerveux ou se passera leur premier stade. Les autres stades amèneront la fin de la chenille qui sera complètement dévorée. Je n' ai pas encore rencontré de *Gonia* dans 'Oise, les exemplaires que je possède proviennent tous du sud de la France.

### Le grand porte-queue en forêt d' Hallate

À la fin du mois d' Août 1997, je ramenais d' une excursion en forêt deux belles chenilles de *Papilio machaon* L. avec le coupable espoir qu' elles soient parasitées par des tachinaires locales. Je ne rencontre que rarement ce papillon et les nombreuses chenilles présentes alors sont pour moi sujet d' étonnement. Le 09 septembre 1997 j' obtiens deux chrysalides, une de couleur jaunâtre et une autre de couleur brun-grisâtre que je suppose parasitée. Elles sont placées pour hivernage dans mon garage et le printemps venu je surveille avec attention le résultat des métamorphoses. Aucun parasite n' est sorti des chrysalides le 17 Mai 1998, mais deux superbes papillons parfaitement conformés que mes enfants et moi avons joyeusement remis en liberté sur le lieu de trouvaille des chenilles.

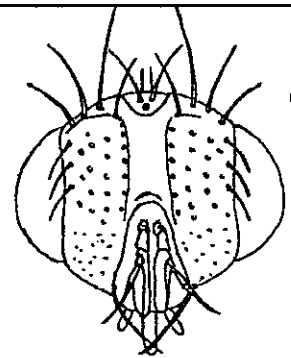
Tant pis pour mes tachinaires, la vue de ces magnifiques insectes me dédommage largement de mon attente et il eut été triste de les voir finir sous la dent d' un asticot.

### Espèces capturées par l' auteur:

*G. atra* Mg. Vaucluse 1995  
*G. picea* RDvy. Vaucluse 1995

### Autres espèces susceptibles d' être rencontrées en France:

*G. capitata* DEGeer Europe du nord ( Paris)  
*G. divisa* Mg. Europe du nord ( Paris)  
*G. ornata* Mg. Europe du nord ( Lyon)



### Systématique:

Anciennement appelées *Salmacia* par Meigen ou *Turanogonia* par Rohdendorf ce sont désormais les *Gonia* selon Meigen. Ce genre regroupés avec d' autres ( 64 ) dans la tribu des *Goniini*, appartient à la grande sous-famille des *Exoristinae* qui comporte 7 tribus, 190 genres, et 639 espèces pour la seule région paléarctique, dont 22 espèces pour le genre *Gonia*. (Données issues du catalogue de Herting 1984.)

### Références littéraires

Pantel J.: 1912, Recherches sur les diptères à larves entomobies  
Mesnil L.: 1939, Essai sur les Tachinaires ( Larvoridae ).  
: 1965, Die Fliegen der Palaearktischen Region ( Lindner )  
Van Emden F. I.: 1954, Diptera Cyclorhapha ( Tachinidae, Calliphoridae ).  
Herting B.: 1984, Catalogue of palaearctic Tachinidae.

## Sympetrum pedemontanum (Allioni, 1776) en Picardie (Odonate)

Un mâle le 26-08-97 par M. DUQUEF, Coteau de Frise, Haute Somme. (voir photo.)  
Cette espèce aux ailes barrées de brun, est connue en France des régions de l'Est, des Vosges à la Camargue. 2 exemplaires erratiques avaient été rencontrés en Ardenne française par Gennaro Coppa.  
L'exemplaire picard est, probablement, aussi un égaré car aucun autre exemplaire n'a été vu depuis.

## Redécouverte de Leucorrhinia rubicunda (Linné, 1758) en France (Odonate)

Dans la revue *Martinia* (Tome 14, fas. 2, juin 1998.), publiée par la société Française d'odonatologie, L. GAVORY et J. L. DOMMANGET font part de l'observation (par le premier auteur) d'un exemplaire mâle de *Leucorrhinia rubicunda*, sur un petit étang situé sur la commune de Noyelles sur Mer (près de la Baie de Somme). La présence de cette espèce n'avait pas été confirmée en France depuis 1887 (dernière citation par M. BARBICHE en Lorraine).

\*\*\*\*\*

Nous invitons les entomologistes de Picardie à s'intéresser aussi à nos Libellules, même s'ils préfèrent les lépidoptères ou les coléoptères. Cinquante sept espèces sont connues de Picardie. Une dizaine d'autres sont probablement encore à y découvrir. Aujourd'hui les livres de détermination existent et les méthodes employant l'acétone permettent la conservation des couleurs des exemplaires de collection. Pour tous renseignements, s'adresser à Maurice DUQUEF.

### **BON DE COMMANDE**

Je commande ..... exemplaire(s) du  
**Guide des Libellules d'Europe  
et d'Afrique du Nord**  
par Jacques d'Aguilar et Jean-Louis Dommanget  
1998, 463 pages, 48 planches couleurs  
ISBN : 2- 603-01119-7  
**au prix de 239 FF\***  
\* TTC et franco de port pour la France  
Autres pays : 259 FF si paiement postal ou eurochèque  
339 FF si paiement bancaire

Nom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : .....

Paiement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la SFO.

Paiement par mandat ou par virement au CCP « La Source, 33 387 03 R ».

Date : ..... Signature :

Je souhaite recevoir une facture acquittée

Je suis Sociétaire de la SFO.

Je désire recevoir la dernière feuille « Tarifs et prestations » de la SFO.

Je désire recevoir des informations sur les activités de la SFO.

Adresser cette commande à :  
**Société Française d'Odonatologie**  
7, rue Lamartine  
F-78390 Bois-d'Arcy (France)

Editions Delachaux et Niestlé



**Guide des  
Libellules  
d'Europe  
et d'Afrique du  
Nord**  
par Jacques d'Aguilar et  
Jean-Louis Dommanget  
(INRA)

Nouvelle édition entièrement révisée avec le concours  
de Jean-pierre Boudot et d'Harald Heidemann  
Préface de Philip S. Corbet

Depuis 12 ans, l'odonatologie a connu un essor très important. Tenant compte des recherches récentes, ce guide de terrain propose au grand public comme à l'entomologiste une refonte totale et considérablement augmentée d'un ouvrage couronné dès sa première parution en 1985 par la Société entomologique de France.

De nouvelles données sur le comportement, l'écologie et la distribution enrichissent les monographies et permettent une approche plus « naturaliste » des libellules.

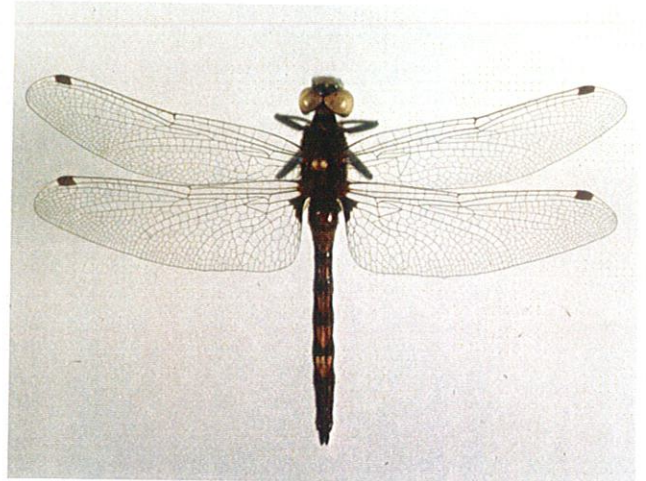
Le lecteur dispose, en outre, d'une clef d'identification illustrée pour les adultes et pour les larves.

- 463 pages (122 pages supplémentaires par rapport à l'édition de 1985).
- Un texte explicatif spécifique pour 138 espèces européennes (description, habitat, mœurs, répartition géographique) totalement réactualisé.
- 48 planches couleurs pour identifier la plupart des espèces et connaître leur biotope.
- Une clef dichotomique illustrée pour les genres.
- Des cartes de répartition par espèce.
- Une mise à jour illustrée des espèces protégées.



1

(x 2) photo M. Duquef



2

(x 1,25) photo M. Duquef

Légende:

1 : *Sympetrum pedemontanum* (Allioni).

2 : *Leucorrhinia rubicunda* (L.).

3 : réserve naturelle des marais d'Isle, Saint Quentin (Aisne).

4 : marais de Sacy le Grand (Oise).



3

photo M. Duquef



4

photo P. Soulard

